Coloured covers/ Couverture de couleur Covers damaged/ Couverture endommagée Covers restored and/or laminated/ Couverture restaurée et/ou pelliculée Cover stitle missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cattes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations/ Planches et/ou illustrations/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge interieure within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 25x 30x	The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may after any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.									L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont paut-être uniques du point de vua bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.							ē				
Covers restored and/or laminated/ Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la narge intérieure within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il is peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Commentaires rupplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x											[
Cover title missing/ Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations en couleur Double plates and/or illustrations en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustration en couleur Double plates and/or illustrations/ Pages détached/ P				ée							[es					
Le titre de couverture manque Coloured maps/ Cartes géographiques en couleur Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la narge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from fillming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 25x 30x		Covers resto	red and/or restaurée e	lamina t/ou po	ated/ elliculó	ie .															
Coloured ink (i.e. other than blue or black)/ Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Reliè avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la narge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10X 14X 18X 22X 26X 30X				manqu	e						[-								
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) Coloured plates and/or illustrations/ Planches et/ou illustrations en couleur Bound with other material/ Relië avec d'autres documents Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La refliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la narge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x			•	en coul	eur						[•	_								
Planches et/ou illustrations en couleur Qualité inégale de l'impression								:)			[1/1									
Relié avec d'autres documents Pagination continue		Coloured pl Planches et/	ates and/o 'ou illustra	r illustr tions er	ations n coul	eur					[7					ressioa	1			
along interior margin/ La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la narge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Title page of issue/ Page de titre de la livraison Caption of issue/ Titre de départ de la livraison Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x	V				ıs																
Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ It se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Additional comments:/ Connmentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14x 18x 22x 26x 30x		along interior	or margin/ errée peut	causer	de l'on	nbre (ہ لـــ 1	Compr Title o	end u n head	n (de: der ta	i) inde ken fr	om:/				
lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées. Masthead/ Générique (périodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This ítem is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x		within the t	ext. Wher	ever po								י ך	Fitle p	age of	issue	,					
Masthead/ Générique (periodiques) de la livraison Additional comments:/ Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14X 18X 22X 25X 30X		lors d'une re mais, lorsqu	estauration Je cela étai	appara	aissent	dans	le te	xte,			(i		•			la liv	raison				
Commentaires supplémentaires: This item is filmed at the reduction ratio checked below/ Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10x 14X 18X 22X 25X 30X															périod	liques) de la	livrai	son		
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous. 10 x 14 x 18 x 22 x 26 x 30 x																					
																	•				
	אפר	1 1 1	14X	 			18X		, ,		22 X	,			26 X				30 ×		
		12X			√/ 16×				20 X		ļ 		24 X				28×				327

"I HAVE SET WATCHMEN UPON THY WALLS O! JERUSALEM THAT SHALL NEVER HOLD THEIR PEACE, DAY NOR NIGHT."

VOL. I.

TORONTO, DANADA WEST, MONDAY, MAY 13, 1850.

Mo. 17.

Poetry.

THE BLESSING OF WORK TO DO. Ho! ye who at the anvil toil. And strike the sounding blow, Where from the burning iron's breast . The sparks fly to and fro; While answering to the hammer's ring, And fire's intenser glow-Oh! while ye feel 'tis hard to toil And sweat the long day through, Remember, it is harder still To have no work to do.

Ho! ye who till the stubborn soil, Whose hard hands guide the plough, Who bend beneath the summer sun, With burning cheek and brow-Ye deem the curse still clings to earth From olden time til! now-But while ye feel 'tis hard to toil And labor all day through, Remember, it is harder still To have no work to do.

Ho! ye who plough the sea's blue field. Who ride the restless wave, Beneath whose gallant vessel's keel There lies a yawning grave, Around whose bark the wintry winds Like hends of fury rave-Oh! while ye feel 'tis hard to toil And labor long hours through, Remember, it is harder still To have no work to do.

Ho! we upon whose fevered cheeks The hectic glow is bright, Whose mental toil wears out the day And/half the weary night, Who labor for the souls of men, Champions of truth and right-Although ye feel your toil is hard, Even with this glorious view, Remember, it is harder still To have no work to do.

Ho! all who lab a -- all who strive-Ye wield a loft; power: Do with your might, do with your strength Fill every golden hour! The glorious privilege to do Is man's most noble dower; Oh! to your birthright and yourselves, To your own souls be true! A weary wretched life is theirs Who have no work to do. Youth's Penny Guzette.

Miscellany.

"WHAT A FOOL YOU ARE!"

Young lads, capable of much while doing othing, hearken! "What'a fool you are, Paey," said a young man in the university, "to be wasting your time in idleness and dissipa-You have talents which might raise you eminence. I have none and it is of no conwill be no party to your destruction." This eech was made under peculiar circumstances. his young man and Paley had spent the preious night in drinking. Parting, they retired ach to his lodgings. Paley was soon asleep; is friend could find no rest for thoughts of Paation, and England boasts no son of greater tuteness, perhaps none of wider influence than Let any one with the recollections of his on wasted hours, and with any just views of e value of time, look over this or any other ty or land, and he cannot do it but with emowas, and villages; in even our colleges and books, there is a talent that is now buried, ru-Prevery blessing of science and civilization come to pass, the righteous and the wicked had and firm assurance that the judge of all the turesque productions of the vegetable world carth will do right. Then, in the sight of that he had ever seen.

give utterance to horrid plaspheny, the gospel, no man would have had any sufficient reason that great first principle, we may infer that all im strains as sweet as angels use." might to suppose that the Judge of all the earth had these otherwise inexplicable things are insepara-"whisper peace;" and those fame now has on- done otherwise than right. With the believing mg to the dishonored grave of the drunkard, mind, the absolute rectitude of God—the permight endure the cold of northern climes, or the feet righteousness and wisdom of all his proceedheat of Arabian deserts, in diffusing the bles- ings-is a fixed position; a first principle, never work together for good to them who love him; sings of civilization and Christianity; and those hands that will soon tremble as if pulsied by age, under the influence of in oxicating and to which they must return. drinks, might make the wilderness and the solros. All that we would ask to secure the conversion of this whole world to virtue would be merely the talent that is now preparing to be a blighting and a curse. Soon to that mass of preparing for future usefulness will have passed away, and it will be too late to prepare to accomplish anything for the welf ire of mankind. I need not pause here to remark on the painful emotions which visit the bosom in the few cases of those who are reformed after a wasted and dissipated youth. Cases of such reformation sometimes occur. A man after the errors and follies of a dissipated early life-after he has wasted the opportunities which he had to obtain an education-after all the abused care and anxiety of a parent to prepare him for future usefulness and happiness, sometimes is aroused to see the error and the folly of his course.— What would he not give to be able to retrace that course, and to live over again that abused and wasted lite! But it is too late. The die is cast for this life—whatever may be the case in regard to the life to come Up, then, up!-Lose not another moment! You may still succeed.

THE BEL.

That within so small a body should be contained apparatus for converting the "virtuous sweets" which it collects into one kind of nourishment for itself, another for the common brood, a third for the royal glue for its carpentry. wax for its cells, poison for its enemies, honey for its master; with a proboscis almost as long as the body itself, microscopic in its several parts, telescopic in its mode of action; with a sting so sharp, that were it magnified by the same glass which makes a reelle's point secu a quarter of an inch, it would yet itself be invisible, and this, too a hollow tube;—that all these varied operations and contrivances should be inclosed within half an inch in length, and two grains of matter, while in the same "small room" the large heart of at least thirty distinct insects is contained, is surely enough to crush all thoughts of Atheism and Materialism.— Quarterly Review:

HURRY AND DESPATCH

No two things differ more than hurry and despatch. Hurry is the mark of a weak mind, dispatch of a strong one. A weak man in office, like a squirrel in a cage, is labouring incessantly, but to no purpose, and is in constant motion without getting on a jot. Like a turnstile, he

ABRAHAM'S CONFIDENCE.

"Shall not the Judge of all the earth do right ?"

The question was an utterance, not of doubt, but of unshaken trust. The "Father of the faithful" used this language in the strength of y's folly. Starting, he proceeded to Paley's his confidence that God would do wisely and are wrung out" to the praying and waiting desires and prayer was that people of God! How often is the good man deside and solemnly addressed him as above. Lot, his friend and kinsman, might be saved stripped like Job, of all his possessions, while a manufacture of the destruction that was coming on the his friends fail on every side, and his enemies om eternity. He was amazed, confounded! cities of the plain: "That be far from thee," rejoice in his downtain: I have one desiring to he lay a-bed most of the day revolving his he argued, "to slay the righteous with the wick- arus he at the rich man's gate, desiring to disting and forming his plans. He arose, ed; and that the righteous should be as the be ted with the crumbs which fall from the wicked, that be far from thee. Shall not the rich man's table! No; the curse of God's providence in this world does not mark out the plant. The patrinows the result. Paley took the hint, though Judge of all the earth do right?" The patringhly made, and rose like a clear light and arch's views of what it would be right for God, led a luster on the age and literature of his in his sovereignty, to do, were doubtless limit cial recipients of his visible favours. To a ed and obscure; but his confidence in God was clear and unlimited. All the argument of his He "maketh his sun to rise on the evil and

Abraham's prayer was heard: Lot was delivered, and was made to all ages a memorial ms of anuttorable sorrow. In all our cities, of the truth that the Lord knoweth how to deliver the godly. The Judge of all the earth did right—did that which Abraham's conscience

to be questioned; a point from which all reasonings about God's dispensations must proceed,

The language, then, of Abraham's confidence itary place giad, and the desurt blossom as the is the appropriated expression of faith in regard to every fact and every principle in the pro vidential or inoral government of God, the rectitude or wisdom of which may be, in any resnect, not obvious to our apprehension. expanding youthful intellect the opportunity of may, idneed, devoutly and reverently search for the reasons of God's arrangements and dispensations: nay, we must; for it is in this way that we are to grow in the knowledge of God, and in that wisdom which trusts him, and finds peace and joy in resting on him: but still it must never be assumed, in our inquiries, that we do not know mough of God to trust him, even where his ways are past finding out.— Clouds and darkness may be round about him; but behind the darkest clould there shines a serene and perfect glory. His judgments are indeed a mighty deep; but from the obscurest deep, which reason cannot fathom, faith comes -submissive and adoring. "Shall not the Judge of all the earth do right?"

This, then, is the position on which the believing mind rests, when oppressed with the mysteries of God's providence and government in this world. Earth and heaven-so far as they are understood-the universe of outward nature, and all the created constitution of the soul, are full of testimonies that there is a God who judgeth righteously. And where the reasons of his arrangements and proceedings are not understood, or are seen only in nart, and with a dim and unsatisfactory perception, then the true wisdom is to reason from the known to the unknown; and to rest on the firm conclusion that because God is infinitely wise and infinitely good, therefore all that he does is right.

We may illustrate this specific form of confidence in God by referring to some classes of facts in God's government of the world, in respect to which it is more or less necessary for the mind to fall back on the comprehensive and all-sustaining truth on which Abraham

rested in his argument with God. First; there is the general fact that, to human observation, the providence of God does not discriminate with sufficient exactness between the righteous and the wicked. This is what was so great a injectery to the Psalmist; and he tells us it was too painful for him till he went into the sanctuary, and looked bevond the range of the things which are seen. Does God indeed take care of his own children here? Does he provide for their wants? Does he shield them from their enemies? Does he guard their dwellings against the invasion of pain and griet? Does he prosper their enterprises and labours, designed to advance his is in everybody's way, but stops nobody; he glory? Does he withhold no good thing from talks a great deal, but says very little; looks them that walk uprightly? Does he crown into everything, but sees nothing; and has a the man of prayer, and faith, and love, with quence how I act. I am independent of exerhundred irons in the fire, but none of them be hot, with that
an. Unless you alter, I have done with you.
will be no party to your destruction." This

the man of prayer, and faith, and love, with hot; or should one of them be hot, with that that we are in that way to decide between will be no party to your destruction." This that serveth God and him that serveth him ence of these trees is thirty-six feet. The bark not? No: how often are we constrained to of the ceder resembles that of pine; the leaves say with the Psalmist, "Behold, these are the ungody who prosper in the world; they insay with the Psalmist, "Behold, these are the ungodiy who prosper in the world; they in the reputation of being incorruptible: The crease in riches:" while "waters of a full cup the reputation of being incorruptible: The are wrung out" to the praying and waiting leaves are long, narrow, rough, and very green, his devout and obedient children as the spegreat extent his providence is indiscriminating. prayer was founded on that confidence,—the on the good, and sendeth rain on the just Judge of all the earth will certainly do right. and on the unjust." If the tower of Siloum falls, those whom it crushes are not sinners above those who escape unhurt. Why is this? Why does not God distinguish in his providence, clearly and unequivocally, between those that serve him and those that serve him not?

ble from the plan which a God of infinite wisdom and love has chosen as the best: wo can see that such a God must-make all things and we can foresee that, in the end, all inequalities will be adjusted, and the perfect and eternal rectitude of his proceedings will be completely vindicated.

TO BE CONTINUED.

LONG AFTER HEAVEN!

Long after heaven l-thy God is present there, unveiled in glory—God thy Father, God thy Saviour, and God thine everlasting com-

Long after heaven !- it is full of holiness.-Sin has never sullied it! No manner of evil shall pollute it! All its inhabitants are pure: the angels and the redeemed are without fault before the throne of God I

Long after heaven !-- it is the "rest that remaineth for the people of God;" and it shall remain to them as a rest for ever! There pain and trouble and weariness are never felt !-There sin and Satan and sorrow cannot enter I And there peace and prosperity continually abide l

Long after heaven !- it is the paradise of thy perfection in soul and body! There shalt thou reach the machood of thy being, regain once and for ever the lost likeness of thy Creator, and hear again the voice of the Lord God walking with thee in the tenderness of his amazing love and the plentitude of his everlusting friend-

Long after heaven!-it is a glorious home! It is the house of the Lord Jehovah. The created home of thy eternal Father, the purchased home of thy elder Brother; and the holy home of the Lord, is the only home of all pure and holy beings. It is the safe and happy home of all angels, and of thy brothers and sisters in the faith! It is the everlasting home of the whole family of the redeemed! There are they all gathered together in safety; there are they all joined together in love; there do they all "dwell" together in unity, and go no more out of "the house of the Lord for ever."

THE CEPARS OF LEBANON.

" And upon all the cedars of Lebanon," Isa. ii. 13.

This is a beautiful specimen of the poetic manner of writing, so common among the Hebrews. where spiritual and moral subjects are represented by the grand or beautiful imagery taken from objects of nature. Mount Lebanon bounded Palestine on the north. It was formerly much celebrated for its large and lofty cedars. These cedars were said to have been from thirty. five to forty leet in girth, and very high. They wore magnificent trees, and were very valuable for ceilings, statues, or roofs, that required durable and beautiful timber. The roof of the Temple of Diana of Ephesus, according to Pliny was of cedar; and no small part of the Temple of Solomon was of this wood. A few lofty and cone also bear considerable resemblance. ranged in tufts along the branches; they shoot in spring, and fall in the beginning of winter. Its flowers and fruit resemble those of the pine. From the full-grown trees a fluid trickles naturally, and without incision; this is clear, transparent, whitish, and, after a time, dries and hardens it is supposed to possess great virtues. The place where these great trees are stationed is in a plain of nearly a league in circumferance, on the summit of a mount, which is environed on almost all sides by other mounts, so high, that their summits are always covered with snow. This plain is level, the air is pure, the heavens always screne."

Maundrel found only sixteen cedars of large growth, and a nutural plantation of smaller ones, which were very numerous. One of the largest was twelve yards six inches in girth, and thirty-seven yards in the spread of its ed, wasted—that is now, and that is to be not withstanding his ignorance and the imper- Why do the wicked prosper in their wicked boughs. At six yards from the ground it was this world and the next, a blighting and a fection of his views, recognized as right. But ness, while sorrow, and want, and anguish divided into five limbs, each equal to a great that might adoin the bar, the senate, or even if the event had not corresponded with the are in the habitations of God's own children? tree. Dr. Richardson visited them in 1818, and p. lpit; that might resist with success the patriarch's wishes, or with his views of what we know not why it as. We can conjecture found a small clump of large, tall, and beautle of profiligacy and infidelity, and that might God might be expected to do—if, as has often why this is so, till we fall back on the clear tiful trees, which he pronounces the most pic-

Ramily Stroie.

THE HISTORY OF A DAY .-- A SKETCH FOR HUSBANDS.

CON TRUED FROM PAGE 122.

And as for the very punctual and amiable husband, he went to his store, and sat through the entire afternoon, without hand or pen to be business

After Mr Lundy left, the house his wife tried to do some plain sewing for her children. But with the blinding pain in her head and he e, and cared less, about the ignorant and miser and the blinding tears in her eyes, she found it able millions in other lands. It seems never to impossible to take a stitch correctly. So she laid aside her work and took her baby.

The doctor was called in. The medicine he gave created a strong revulsion in her system, and did her actually more harm than good -When she was bending under the burden that was too heavy for her, her he shand, instead of lightening, as he might easily have done, or given her strength to bear it, laid on the addrfloral weight that crushed her to the earth

Year after year her duties and her toil in creased. The history of a day that we have given was the opitomized history of her life Mr Lundy, wrapped up in his schems of gain and rigid in his notions of order, punctuality and formal proprieties, had no real sympathy for his wife, and was ever complaining of the little irregularities incident to his household and ever adding to, instead of relieving the op pressive, wearying and ever recurring data's that were bearing her down. It was a common thing for him, robust and in high health to sit in his easy chair, with dressing gown and slippers, and ask his tired wife, who could scarcely move without feeling pain, to hand him this, that or the other thing; to ring the bell for the servant; or even to go up to their chainber, and bring him something from a drawer, to which he was not willing that a domestic should go.

Meeker, more patient, more loving in her character, grew Mrs. Lundy. By suffering she was purified. It made the heart ache to see her moving by the side of her erect, florid, clas tic-treading husband, more like a pale shadowy form than a real substance; and to feel assured, that in a very little while, the places that know her, and the children and friends who loved her, would know and love her no

At last she died, and six tittle ones were left without the affectionate care of a mother. If her husband who wept bitterly over her too early grave, did not murder her, we know not the meaning of the word murder. When it was too late he could remember her long sufforing, her patience, her wrongs received at his hands; but while she lived he was too selfish to appreciate or properly care for her.

Every where, in books of domestic economy, in tales, essays, newspaper paragraphs, and in current conversation, do we hear iterated and reiterated the lesson of a woman's duties to her husband and in her household. She must have every thing in order, and study the art of pleasing her lord as sedulously as if he were the most ing her lord as sodulously as if he were the most will be equally well pleased with us. This exacting tyrant in the world. And verily, in raised George's courage, and he thought how his small way, he too often is a miserable tyrant. A woman is expected to be perfect in everything, and to do everything. No allowunce is made for the ill health consequent upon her maternal duties, nor for the peculiar, wearying and all-engrossing nature of the cares atten- Sunday afternoon, he found his father sitting

But who writes and talks of the husband's duties? Who teaches him lessons of forbear- looked for a little while at his father; but as his unce, patience, and kind consideration for his father was not looking at him, and was thinking overtasked wife? Little is said on this score; about something else, the boy did not speak. the world goes on; and hundreds like Mrs. Lun- Then he looked at his nother, but she took no dy, go down to the grave years before their time, and no one dreams that their husbands are actor, then at the cat, and at the ceiling; and at cesories to their death. But it is even so. Not the window, and at almost everything in the for half a dozen children, and superintendent of stopped. "Well," said the man, but in a sharp her household besides, she will bend over the tone, as if he was not pleased, and did not want needle night after night, in pain or suffering to be plagued. Poor George was ready to give from lassitude, while her husband sits enjoying up the business, but he managed to get out his volume by her side, not dreaming that it is "We've got a Missionary Society there, father." his duty, in order to save his wife from toil be- "Well," said the man again, but with a kinder yond her strength, to prolong his labors, if that manner than before, and this encouraged George be necessary, in order to afford her the assist o add, "I wanted to know if you would give me tance required in meeting the thousand wants a penny to give to it;" and he was so glad to of her children and household. If there are any think that he had managed at last to ask the extra tasks to perform any extra exections to make, question. But his father said nothing, and put the husband is the one who should perform or make the pipe into his mouth again, while his mother

coming home, wearied from his store, his count- bread without giving anything away." Poor ing room, his office, or his work-shop, and the George! His hope was now gone. He almost wife is repeatedly enjoined to mind him on this thought, from his father's manner, that he would account, and to provide comfort, quietude and give the penny, but what his mother said shew-repose for him at home. This is all well enough ed him that there was no chance of it, and bitand she should do so as far as it lies in her pow- terly did he cry that night wiften he went to bed or. But we doubt if as many men come home over-wearied with toil to their wives, as come

Hasbands I if you love your wives, think of

The the lisicollectors ist attempt.

A little while ago, a teacher in a London Sunday School was telling his class about the sate of the beathen, and trying to persuade them to subscribe their pence towards sending out Missionaries to teach them In that class there was a little boy ten years old. His name was George But it was a sad thing that, though he had been to a Sunday School for a long while, and had sometimes even gone to a Missionary Meeting, he had till mow thought little. have entered his mind that he ought to do something to help them out of their sad state. But this afternoon, after hearing his teacher des cribe the condition of the poor people in India, George and the other boys of the class promised to collect some money for the London Missionary Society, and to bring it to the school that day mouth; but George, though he wished to do this as much as any of them, did not know how; and, if you had watched him going home from school that afternoon, you would have seen that he did not run, and jump, and laugh, as some bad boys were doing, and as George hunself had done at other times, but he walked by himself with his hands in his pockets, his eyes on the ground, and his face quite thoughtful and serious. The reason of this was, that he felt what his teacher had told him, and was asking himself how he could help to send Missionaries to the heathen. But this was a question which he could not answer. He had no money of his own, and never had but one penny in his life, and that was given to him by a kind lady, who came to their house one very cold winter when his mother was ill and his lather was out of work, to bring them some medicine and clothes. The lady George had never for gotten, and he thought within himself how glad he should be if she were to come to their house again; and, had he known where she lived, he would have gone to ask her for another penny And there was nobody else that he could ask except his father or mother. But they had enough to do with their money to find him and his little sister clothes and food; and besides they did not know nor care anything about the heathen. Now George's father, though he loved his boy, worked all day so hard, that when he came home at night or sat in the house on Sunday, he spoke very little to any body, and did not wish his children to trouble him therefore, did not like to speak to him on the subject, and he let a week pass by without trying to get money for the Society. When he went to school on the next Sunday he heard the boys telling one another how much money they had got. This hurt him, a great deal. He knew he could never collect so much as some of them, and yet he could not bear the thought of having nothing to give at the end of the month. Just then, as the teacher heard some of the boys boast ing about the money they had collected, he read to them the story of the willow and her two mites, and shewed, that if we give or get what we can, whether it is a pound or a penny, God happy he should be, if he could get even a penny He made up his mind, therefore, that if he did not get it, the fault should not be his, and that he would ask his father for it before he went to bed So when George came home from school that smoking his pipe, and his mother putting the tea things on the table. George sat down and notice of him, and then he looked at his little sis them, & not the wife, for he has superior strength We hear a great deal about the husband has to work hard enough to get you clothes and give the penny, but what his mother said shew-

But though George's father said nothing, he was pleased that his child had asked him for home to wives who are themselves over-wearied, the penny. So next Sunday, when George these things. Don't say that the story suits they were going to have a holiday on Monday Mr. So and So admirably. Look narrowly into and to go to Greenwich, and that he might our own sayings and doings at home, and see either go with them, or stay at home and have if it doesn't suit you in more than one particular. a penny for the Missionaries. George was sur-

com the pier, while the steam was rushing up little faster, stopping again; and then the boy on board calling out "Ease her," "Go-n-head," shooting note the middle of the river. Oh! cried out "Go-a-head ;" and when his father in one next day, or a penny to send the Gospel steam of Vesuvins to the heathen, he could not tell which to choose, When he was in bed he thought about it till said his father, as they sat at breakfast, the rocks where often a single misstep would "which is it to be?" With a firm voice, George have sent one to the bettom of the crater, while said," I'll have the penny for the Missiona ries" His mother stated at his father, and his little sister stared at him, and they were all so fore, that he would rather go to Greenwich than have the penny. But though George smiled and tried to look happy, he could hardly get his that when he went to school that morning, his that a thousand feet were above and below eye, or a sign of sorrow in his face. When he though he did not tell him, he was much pleased to see how willing he was to deny himself of such a treat that he in ght do good to the heathen; and he had made up his mind that he clatter of the returning fragments like hail should have both his penny and the trip. You should have seen George when his father told him this. How he jumped and shouted ! That was indeed a happy day for him. And so it was, when the next Surday came, and he went to school with his penny. Since then, George gets, not a penny a month, but a penny a week for the Missionary Society, and he has loved his teacher more, and his school more, and the Lible more, and the Sunday more, ever since he became a Missionary collector.

Geographic and Historic.

From 'Headley's Letters from Italy.'

PERILS OF VESUVIUS. At length we reached the top, and lo, a barren, desolate, uneven field spread out before us. filled with aperatures, from which were issuing jets of steam, and over which blow a cold and chilling wind, while fragments of mist traversed it like spirits fleeting from the gulf that yawned behind them. Passing over this with dainty footsteps, and feeling every moment as if the crust would break beneata our feet, we reached at last the verge of the crater, and the immense basin with its black, smoking cone in the centre, was below us. From the red-hot mouth boiled out, fast und fierce, an immense column of smoke, accompanied at intervals with a heavy sound, and jets of red hot scoria. This was more than I anticipated. I expected to see only a crater, and a smouldering heap. But the mountain was in more than common agitation and had been throughout the winter. It seemed to sympathize with Etna and other volcanoes that appear to have chosen this year for a general waking up. I could compare it to nothing but the working of an immense steam-engine It had a steady sound like the working of a in maternal duties alone lies the cause of the room, for he did not know what to do with his heavy piston, while at short intervals the valve, wife's pale face and drooping form, but in the eyes or how to open his mouth. Thus George seeined to lift and the steam would escape with over-tasks of her peculiar position. She is work, sat for some time, but at last he mustered up an explosion, and at the same time the black rapid cooling of an intensely heated mass. It -harder than a slave in the cotton courage to say, "Father!" "Yes." "Why, fa-smoke and lurid blaze shoot from the mouth, field. Too often she is nurse and seamstress ther, at our Sunday School-" But here he and the red-hot scoria rise forty or fifty feet into the air. At the inoment of explosion, the mouth of the cone seemed in a blaze, and the masses of scoria thrown out, some of which would weigh fifteen or twenty pounds, resembled huge gouts of blood-they were of that deep red fresh color. I deemed myself fortunate in the time I visited it, for I saw a real living—or as Carlyle would say, an authenticated volcano. There was a truth and reality and power about it that chained and awed me. I could count the strokes of that tremendous engine as it thundered on in the bowels of the earth, and see the truits of its internal labor as it hurled them into the upper air, as if on purpose to startle man with the preparations that were going on under him. That mountain, huge as it was, seemed light to the power beneath it. and I thought it felt unsteady on its base, as if conscicus of the strength of its foe. But the ludicrous is always mingled with the sublime.-As I sat on the edge of the crater, awed by the spectacle before me, our guide approached with some entables, and two eggs that had been came home from school, his father told him that cooked in the steam issuing from the aparatures | Pompeii. I could trace the stream of lava to we had passed. My friend sat down very de liberately to eat his. I took mine in my hand mechanically, but was too much absorbed in the storm of ashes shot off from its bosom. Wea-the actions of the sullen monster below me to ry and exhausted we descended by a different

Many a time had he watched these boats tarily closed over the egg and I was recalled to my senses by my friend calling out very delib. the tube, and had seen the crowds of happy-erately at my feet to know what I was doing looking people hurrying on board, and the I looked down, and there he sat quetly picking captain get on the paddle-box, and the man at the shell from his egg, while more was running the head of the boat (for George knew which a miniature volcano over his back and shoulwas the head) letting go the rope, and the ders. I opened my hand, and there lay the wheels turning round slowly at first, than a crushed shell, while the contents were fast spreading over my friend's broad cloth. I laughed outright, sacrilegious as it was. So and then the wheels fly round, and the steamer much you see for the imagination you have so I had lost my egg, often scolded me about how he wished that he was the boy who while my friend who took things more coolly, enjoyed not only the enting of his, but the contold him that he might have a pleasant sail sciousness of having eaten an egg boiled in the

We next descended into the crater, and how. He did not make up his mind that evening peer slight a thing one may deem it in ordinary times, it was a grave matter for me. Both he fell asleep, and on waking next morning hands and feet had never been in such urgent it was the first thing in his mind. Still he requisition. The path at times was not a foot did not know what to do. "Well, George." wide, and indeed was not a noth, but clefts in have sent one to the bottom of the crater, while lava rocks, cracked at their base, and apparently awaiting but a slight touch to shake them down on you; hung overhead. Frequently my struck, for every one of them was quite sure be- only course was to lie against the rock and cling with my hands to the projecting points while ever and anon, from out some aperature would shoot jets of steam so impregnated with breakfast down. Many times he thought of sulphur as almost to strangle me. My guide what his teacher had said about the Hindoos would then be hid from my sight, and I had nothand the poor widow, and he got his heart up so, ling to do but hang on and cough, while I knew mother and sister could not see a tear in his me. At other times the crater would be filled with vapor up to the rim, shouding everything came home to dinner he found his father there from our sight, even the fiery cone, while we with his Sunday clothes on, ready to start for hang midway on the rocks and stood and lis-Greenwich Now he had watched George, and tened. Amidst the rolling vanor I could hear the churning of that tremendous engine, and the explosion that sent the scoria into the air, and then, after a moment of deep silence, the stones on dry leaves, far, far below me. It was sufficiently startling and grand, to stand halfway down that crater, with your feet on smoking sulphur and your hand on rocks so hot that you shrank from the touch, and gaze down on that terrific fire engine, without wrapping it in gloom and adding deeper mystery to its already mysterious workings. A quick pull of air would then sweep through the cavity, dashing the mist against its sides and sending it like frightened spirits over the verge. I almost expected to see a change when the light again fell on it, but there it stood churning on as stendy and stern as ever.

We at length reached the bottom, and sitting down at a respectful distance from the base of the cone, enjoyed the subline spectacle. There we were, deep in the bowels of the mountain, while far up on the brink of the crater, like children in size, sat a group of men sending their hurrah down at every discharge of scoria. Before me ascended the column of rolling smoke, while every few seconds the melted mass was ejected into the air with a report that made me measure rather wistfully the distance between us and the top. Our guide took some coppers, and as the scoria fell a little distance off, he would run up to the sides of the cone, drop them in the smaller portions, and retreat before a second discharge. It was amusing to see how coolly he would tand and look up to the descending fragments of fire, some of which, had they struck him, would have crushed him to the earth, and calculate their descent so nicely that with a slight movement he could escape each. When the scoria cooled, the coppers were left imbedded in it, and thus carried off as remembrances of Vesuvius. We went around the crater, continually descending until we came to the lowest part, close to the base of the cone. Here the lava was gathering and cooling and cracking off in large rolls, with that low continuous sound which is always made by the ascended a little eminence which the lava was slowly undermining, and thrust my cane into the molten substance. It was so hot that I had, to cover my face with my cap in order to hold my stick in it for a single moment. As I stood and saw fold after fold slowly roll over and fall off, and heard the firing of the volcano above me, and saw nearly a hundred feet over my head, hot masses of scoria suspended in the air, I am not ashamed to say that I felt a little uncomfortable. I looked above and around, and saw that it needed but a slight tremulous motion to confine me there forever. It was but the work of five or ten minutes to reach the top, and a little heavier discharge of fire-a small shower of ashes-and I should have been smothered or crisped in a moment. There may have been no danger, but one cannot escape the belief of it when at times he is compelled to dodge flaming masses of scoria, that otherwise would smite him to the earth.

We ascended by a different and much easier path. It is no longer but far preferable to the one we came down. It led us to the other side of the crater, from which we look down on the plain, and could well imagine the consternation of the inhabitants of the doomed city, as "O! when will this good hour come? When shall I be with the had never seen Greenwich, and had character that had preceded it, hurling a larger, the top to the bottom of the hill, mounted our never even been in a steam boat.

louri bring food Dail_{2}

ea(

Ch

to |

to e

the

tacl Uni

stud

him.

eciei

ogy. well

Nori

larly

sligh Reve

be he

lution

150

lelib.

loing. rking

houl.

y the

h. [

VO SO

olly,

CO1.

1 the

how.

nary

Both

gent

foot

s m ould

thie

rent

hem

iny

and

iints

ture

with

uide

oth.

new

low

Hed

ing

We

lis

ınd

air,

the

ıail

vas

alf•

no

hot

wn

al

of

sh•

ŗit

sc

uin

310

ke

ŧe,

as

эp

to

fast

The Press and General Review

REVIEW OF NEWS.

Our Parisian neighbors have approached no nearer a state of rest than when we last wrote. Another election for Paris abundantly suffices to keep up the exchement, and to no party can such excitement be more unpalatable than to a party in power which feels-its inefficiency, and that us tenure of office is extremely precarious Their coercive measures, for the repression of Socialism, tec il upon themselves producing in effect the very reverse of that which they were intended to accomplish. The President himself, cheted as he was by the unanimous voice of the nation, met with a very disrespectful reception at the hands of some of the suburban

populace. . The Stage of France may very generally be regarded as an accurate index of the state of popular opinion. At the Vandeville, the other night, a new piece was produced, entitled The Restoration, containing allusions in favor of the Bourbons, and prejudicial to the Republic, both of which, astonishing to say, were received with marks of indignant reprobation—a fact which shows clearly, that however discontented the people may be with those who at present guide the helm of State, they are by no means prepared for a restoration of Monarchy. At length the Popo has actually set out for Rome, which he will reach by easy stages. The Minister Gilli seems a most enlightened statesman, and proceeds most brilliantly with the work of financial reform. We have had a good many instances of beginning at the wrong end, as is usual in such cases, but not one equal to this The two transparent clocks lighted at the expense of some half-pint of oil per diem, are ordered to remain dark to save the oil! A singular story is in circulation of a priest, Monsignor Gazzola, who was tried by the Vicar-General's Tribunal, soon after Dr. Achille's escape, on divers charges; the one he was committed on, and for which he was sentenced to pass the remainder of his natural life in the Ergastoto, was for publishing in the Positivo, in the time of the Republic a recommendation to His Holiness to abdicate the Pontifical Throne. The Inquisition claimed him for contempt of religion, and he was lodged, for the present, in the Castle of St. Angelo, whence he has just es Aped!

In Ireland misery still reigns; but there is comparative peace. As we have to-day elscwhere stated, the work of emigration goes on rap dly; but under circumstances far from satisfactory. The intelligence, the industry, the small opulance is going; the ignoronce, the indolence, the poverty remain behind. For this, of course, there is no legislative cure.

The working of the Encumbered Estates en actment proceeds, and some of those who were the foremost to oppose, are among the first to avail themselves of its provisions. The Commissioners have made a return pursuant to an order of the House of Commons, stating the number of petitions lodged in their Courts, the total rental of the property proposed to be sold and the gross amount of encumbrances stated to be chargeable thereon. By this return it appears, that the number of Petitions lodged to the 15th day of February (inclusive), is 481; the total reutal of the property, £608,327 8s. 7s. and the gross amount of the encumbrances stated to be chargeable thereon £12.671,049 13s 6d. Of the 481 Petitions, 14 have been dismissed, and 27 are duplicates. If these dismissed, and duplicate petitions, and the rental encumbrances stated therein, are deducted from the foregoing, the result will be as shown by the return :-

Petitions, 440; Rental, £531,409 16s. 8d.;

Encumbrances, 10,219,772 10 8.

How lamentable a picture this gives of the the tedious process of the Court of Chancery, meddled with by the exhibition of food or phythan this return. If this Act had not passed, sic. But if, with sufficient constitutional each of the estates, the subject of the 440 Petistrength to bear safely the depletion, the alierally commence by loss of appetite, sometimes

THE JOURNAL OF EDUCATION.

himself acquainted with many departments of ailments or drugs placed in the way. check the vomiting and purging, but this will the pangs of hunger, during the state of coldination.

The use of camphor in epidemics is of very not cease if the stomach be distended with was recommended at the ter, or, what is worse, by gruel, arrowroot, to be a morbid symptom and not hunger, by the lime of the Black Death by Gentiles of Folig-drugs, &c. Daily Patriot.

EPIDEMICS.

way of further elucidation, that although chole merely to be one of greater or less intensity -We are not to suppose that sulphuretted hydrogen can be breathed with impunity, either in gravate the mischief already going on, diluted or concentrated doses. It has been ren "If the stomach is not in working of dered abundantly evident by the sanitary reports, that the elements of putrefaction, wherever they are breathed, will produce diseases of lower parts of which are subject to annu- quote some decided instances of the fact. al inundations; the town being situated at the confluence of two rivers. But Lyons is the stomach of a person suffering under this rarely free from typhoidal fever, and at the pre- stage of the disease being productive of such sent moment (December 1849), it is raging cholera is beginning to be asserted. To ac-schalk, calomel, turpentine, hudanum, aromatics, count for apparent exceptions, we have only to astringents, brandy, &c., which have been so remember that the greatest danger is not no extensively "exhibited" for the cure of this evolved, if rapidly disengaged by heat and dispersed by winds, but where the mist which have been far better to have left the unfortunate they impregnate lodges at night, and this, although generally in the plams, may sometimes of a mountainous country; or again it may be at sea, as in the case we have quoted of the it for; they got well in spite of the drugs, and attack of the crew of a steam-boat on the Good-should rather rejoice that the attack was origiwin sands. It appears by no means improbaof its great rivers, would not be found sickly to Europeans, if those who visited it adopted the empirical means used to cure it. precaution of sleeping at night in an elevated region. They are sale above what is there called the "fever level," whether by night or day; and the high table lands of South Abys- intestines; but in malignant cholera the musinia, although within ten degrees of the line, are stated by Dr. Beke to be as salubrious as any parts of England.

will be found that the mortality of hospitals has astingents, the thing is impossible, their very always been greatest, other circumstances the same, where they have been situated in a low the flood of serum, whereby the chalk and asand marshy nei borhood, or near the banks of a river, as the Hotel Dieu at Paris

In the cure of epidemics, the first step obvicusty is to escape from the cause that produces these spasms are merely one of the symptoms them. Where we are breathing a poisonous of the disease, to give laudanum is only to opvapor no remedies can avail: to continue to breathe it must be death. The first care. therefore, of the patient should be, to change his lodging; and he will not require any table of the grave.

avail ourselves of the pen of Dr. Kelsall.

the prognosis seemed to depend on one symptom, Chancery, and enormous expenses would have est ailment, or what is more, with indigestible the grievous injury of the inhabitants.—Ban destroyed. In other words, a patient we bered with visceral disease and enjoying bodily vigor, being seized with cholera the to endow a Professorship of Agriculture out of would continue until the whole of the poison

The Professor of Agriculture might very throughout the typhoid stage which too often hight failing we have formerly noticed in the intestines, are sufficient indications of the con-

immediate rejection of the ingesta in most cases, Upon the above, which generally accords either by vomiting or purging—if the cold white theory of the epidemic of that period appears to with our views, we have only to observe by longue, or billious vomiting, were not already a have been the sound one—that it depended upsufficient guide to the state of the digestive orra does not appear in all places where deleterilgans. To attempt to force nutrition while this feets of which might be best counteracted by ous gases are present, the difference occasioned state of things continues, is about as it is per-by altered currents of electricity would seem nicious; for as nothing which is introduced into the alimentary can'd can be assimilated, it must act only as a cause of irritation, and ag-

"If the stomach is not in working order, we may as well expect sawdust to be digested as beel-tea, arrow root, &c. and to the irritation of these atiments (?) during collaspe, and subsevarying types and degrees of malignity. It has quent typhus, I ain persuaded that many perbeen asked why cholera should have been ab- sons owe their deaths, who would have surviv-sent, both in 1832 and 1849, from Lyons, one ed had their stomachs been kept perfectly empty of the most ill-cleansed towns in France, the and at rest: indeed, it would be easy for me to

"The presence of a little milk and water in aggravation, it would not appear to require there in so severe a form, that its identity with much arithmetic to calculate the effects of the cessarily in the place where the gases are morbid state of the alimentary canal. All that need be said on the matter is, that it would patients alone than to have complicated their cases with the sufferings of indigestion, by stufbe on hill sides, or in the hollows and ravines ling them with these abominations. Those who survived this treatment have little to thank nally a mild one (perhaps aggravated by the ble, that the coast of Africa, at the embouchure [physic], and that their constitutions could withstand the combined effects of cholera, and the

"Chalk mixture, &c., may do very well as palliatives, and even cure diarrheea when this is occasioned by the presence of an acid in the cous membrane of the bowels is too busily engaged in pouring out serum to have time to think about manufacturing acids; and as to Following out these conclusions, we think it the stoppage of this flow of serum by means of presence adding to the irritation and increasing tringents are quickly swept away. Opiates are indicated, perhaps, because the patient suffers. or is expected to suffer severe spasms, but as pose a symptom, while the blood-vessels of the bowels may continue to pour forth their serum.

"The exhibition of calomel is equally empirical and injurious, for besides that its presence of levels for this purpose. A view about sun in the stomach is a mechanical cause of irritarise, from the top of any church steeple will tion, it has no power whatever to alleviate any show him at a glance the level of the night symptom: I have seen six or seven unfortunates mist. He should avoid that especially during during the stage of reaction, in a state of severe the summer heats, as he would the white pall ptyntism, in whom the symptoms were just exactly the same as in others who had taken no When a patient cannot c' ange his lodging, mercury. That is to say, they still suffered or be suddenly removed, the next care should be from retching and vomiting of green bilious lito raise at night, by a fire in an open chimney, quid, then billious purging, extreme prostration, the temperature of the room in which he sleeps, and superadded, the miseries of salivation, which sufficiently to dry up the vapor and rarify any might well have been spared, for they would deleterious gases that may be present. Upon have recovered without the use of mercury at the more medical part of the treatment that all. One patient who had been under similar should be adopted for cholera patients, we again treatment ten days and was then (when I first saw him) in a state of ptyalism, still continued "In the cases which I have observed where to suffer, not only from retching and bilious the patients did not sink irrecoverably at once, purging every half-hour, but the cramps had not from inhaling an inordinate dose of the poison, ceased, and though taking a daily abundant allowance of rice, sago, &c., he was rapidly losing viz., the violence or long continuance of the se strength. On stopping this man's allowance of rous purging and vomiting; other bad symp food, the cramps disappeared in a few hours, toms sorum was poured into the intestines, then and he absolutely gained strength on no diet at the cramps, &c., were proportionately severe; all. Observing a rigid fast for four days, the the sufferer became blue, and sunk to a certain stomach and bowels became tranquil, and then point, when a crisis took place, and he gradu- an occasional teaspoonful of beeftea was al-

tions, must eventually have found its way into mentary canal was burthened with the weak-attended by chills and flushes of heat. Thirst -a peculiar sensation of sinking at the pit of to be borne out of the proceeds of the land, to drugs, than the patient's only chance was often the stomach—rumbling in the bowels, like "the fermentation of yearth—slight nausea—sometimes faintness—the longuo moist, flabby, generally whitish, and the point of the tongue cold The editor of the Journal makes no objection rious depletion, with its consequent symptoms, to the touch; these are the premonitory symptoms of cholera, and if at this time camphor is the funds of the University, but proposes to at- was evacuated from the blood, and then a crisis had recourse to, it rarely fails to remove them tach it to the Normal School instead of the would take place, and a restorative action com- speedily. If these first symptoms be disregard-University. Now we really cannot see either mence. Such, I think, would be the course of ed, the patient soon becomes affected also with the propriety or justice of this idea. The real the discuse if the patient were left entirely to diarrhoa (often painless,) occasional cructations, student of agricultural science ought to make himself, and no impediments in the shape of and disposition to vomit, but even when the disease has advanced thus far, camphor will yet science, such as natural history, natural philomy Throughout every phasis of this disease be often the best remedy. It will, at all events, and other dangerous symptoms. In dealing sophy, general chemistry, mineralogy and geolfrom the premonitory diarrhea to collaspe, and arrest the diarrhea with more certainty than with such a case the treatment had better be other aromatics and astringents, without the well give most abundant instruction to the succeeds the state of collaspe, the digostive disadvantage of imposing any labor on the dis-Normal School students, without being particul function is totally suspended. The nauseal ordered stomach, because of its volatile property larly attached to it, instead of to the University — rigors, disgust at the sight of food, the rapid But, from the first moment a patient observes We fear that this expression is indicative of a passage of indigested alicents, &c. through the the peculiar sensation of fermentation in the bow els, he should be cautioned to cease immediately Reverend Chief Superintendent, but which must dition of the alimentary apparatus at the com- from taking any kind of food whatever, and be held in check. Why may not the two insti- mencement of an attack of cholera. The dread- content himself with an occasional sip of cold lutions be nourished from the same source and ful sensation of sinking at the pit of the stom- water until all disorder of the bowels has dis-

no, an Italian physician of great celebrity. Ris on a pestilential state of the atmosphere, the efdisinfectants. He or leved, therefore, the cleansing of houses, sprinkling the floors with vinegar, and the healthy to wash with vinegar, to smell frequently of cumphor and other volatile substances, and to maintain fires of odoriferous woods. Like other flowers of Galen, however, he relied too much upon bleeding and purging at the commencement of an attack, and fell himself a victim to the disease, or to this mistake.

Upon the necessity of a total abstinence from food in cases of cholera, Dr. Kensull further remarks that—

"While cholera prevailed in London, the sufferers were almost universally recommended to take food, to strengthen them of which we have seen the result; for this cause, conjoined to the liberal, 'exhibition' of indigestible drugs, much of the late mortality is due; and many a case of cholera, which ran to extreme length, would speedily have been cut short, had the digestive organs been left in a state of perfect rest. Among the premonitory symptoms of cholera, loss of appetite is a common one, which of itself is a strong hint from nature to abstain from food; but the Euglish are a people who regard with instinctive horror the slightest allusion to this remedial measure, so that the very man who would complacently bare his arm to the lancet, and submit to the loss of some two or three pounds of his vital fluid, contemplates with surprising dread the imposition of a few days' fast, even though he may have no appetite to eat.

"If the disease continues to gain ground the patient will suffer from intense thirst, heartburn and the feeling of loss or appetite will degenerate to an intense feeling of sinking at the epigastrium, which increases till it amounts to perfect anguish, a sensation which the patient mistakes for the pangs of hunger, and is probably owing to some morbid condition of the nerves composing the solar plexus. Sometimes even an intelligent patient is aware that this feeling is not hunger, yet he imploringly demands oranges, apples, ginger-beer, milk, broth, water, &c., in large draughts, and if these be given to him they aggravate his suffering by causing increased purging and vomiting and anguish at the epigastrium. They must be denied and withheld with firmness, a teaspoonful of plain water only being allowed him every few minutes, besides his teaspoonful of medicine. In a few hours, if his constitution be sufficiently strong to hold out under the triel, a crisis will take place, when the whole of the poison having been ejected from the system, the purging will cease, and with it the cramps; the pulse will begin to regain a little power; warmth will return to the extremities, and to the tongue; the extreme thirst and craving for food will diminish, and the first step towards recovery will have taken place, which must not be marred by giving him food. The tongue will ut this stage be found more or less furred (generally loaded and flabby,) a sufficient indication that the stomach is still not in working condition, and that it must be left for a while in a state of perfect rest that it may recover itself; and be it remembered that this cannot be effected by any medical legerdemain, for there is no drug in the pharmacopæia capable of conjuring away this atony of the alimentary canal. The poison of cholera is ejected through the mucous coat of the stomuch and the bowels, and by the liver; in its passage through these surfaces, it acts on them as it acts on the ejected scrum which it coagulates, and nothing but perfect rest will enable the surfaces to resume their healthy condition. Abstinence from every kind of aliment must therefore still be persis-Aristrocracy of Ireland! Nothing could more ally and slowly rose again—the stage of recov-lowed, on which he thrived, and soon converted in until there is a decided constipation of the clearly show the necessity of some measure ery progressing according to his ability to bear lesced. Here, then, is an example, both of the bowels, and the tendency to retching has entiresimilar to this Act being had recourse to for the the great depletion he had undergone; providently of mercury, and the impropriety of ly ceased, small quantities of weak beef-tea may sale of encumbered estates in Ireland, instead of ding always that this stage was not officially harrassing the disordered stomach of a cholera then be given in ten-spoonful at a time; but even then we must feel our way with great caution, and not commit the folly of attempting to force nutrition. If the tongue begin to clean the more nutritious aliment may be given, disregarding entirely the constipation of the bowels; for these two things, viz., constipation and cleaning of the tongue, will be found to proceed together, notwithstanding any preconceived prejudices to the contrary, and the bowels will in due time open a passage for themselves with. out the use of purgatives.

"The worst and most fatal cases are those where the patient is overtaking with cholera on a full stomach (perhaps after eating a hearty supper), and is suddenly attacked with faintness coidness of the tengue and surface, cramps, retching and purging of rice-water dejections, commenced by exciting full vomiting of the undigested aliment, by means of draughts of tepid water in which a few drops of camphorated spirit have been mixed. But with the single exception of clearing the stomach of undigested aliments by means of draughts of tepid water, the patient should not be allowed to drink, however urgently he may entreat. The stomach must be kept empty; the prime object being to

" When the cramps, parging, conditing, coldness, &o., have cowed, the patient must not be considered out of dancer. Rice water dejections may be succeeded by a thia, scaaty, firthly per-soup-like diarrhera; and if this continue, and be accompa-pied by cerebral symptoms. his condition is still very precarious. The skin is generally cool, pulso slow and marked; but restlessness, slight delirium, or disposition to come, and the turned or glazed tongue, show that he is far from being convalescent. This state strongly resembles typhus, and is probably occasioned by the great loss of serum which has taken place during the rice-water purging; few who unhappily degenerate into this condition survive-from seven to twelve days, however, will decide the patient's fate.

Past-mortem examinations of these cases show that the mucous ceat of the bowels is diseased, and the mesenteric glands sympathetically enlarged: and, therefore it is obvious that in such a state, the digestion and assimilation of food is impossible; to feed the patient is consequently only to present a mechanical cause of aggravation to the organic mischief which has already commenced, and hasten his end, or destroy his only chance of recovery, while total abstinence will afford that rest to the diseased tissues which alone can enable the vital power to rec'ify the nascent lesion of the mucous mom-

"I have witnessed the recovery of several patients who were rapidly falling into this dangerous state, by keeping them entirely without food (in one instance for thirteen days); they all continued to suffer the painful sinking at the epigastrium, which is almost characteristic of the disease, and craved more or less for "victuals;" but when, after this long fast, the tongue began to assume a more natural appearance, indicative of a return of some tonicity to the stomach, this morbid craving for food ceased the nationts very contentedly desiring only the small quantities of beef-ten which were then allowed to restore them gradually, according to the woll-known rule of giving small quantities of such diet to persons whose bodily powers are brought to a low ebb by shipwreck and starvation. Under these circumstances, a boy aged eight years, was sentenced to total abstinence, at the same time that a medical gentleman prescribed "a generous diet." He fasted six days, tossing about, and incessantly raving for victuals and drink, which his dry furred tongue, thin bilious dejections, and retching, warned his intelligent prother to withhold. Then, oneasy at her son's long fast, the gave him one single tea-spoonful of arrow-root made with milk, which was followed in less than ten minutes by alarming vomiting and purging, increased anguish in the epigastrium and abdomen, and delirium, which convinced her that though starvation be an extreme remedy, in it consisted the only hope of saving the life of her child. After this she gave him nothing but a few drops of cold water at a time, for seven long days; when the tongue beyan to appear natural, bowels and stomach tranquil, craving for food gone, and then, feeling her way cautiously with a few tea-spoonfuls of weak beef-tea, the boy slowly convalesced, and was ultimately restored to perfect health. Had she persisted in trying experiments to force a diseased stomach to do what it is incapable of, she would have experimented away the life of her son."

TO BE CONTINUED.

Ecclosiastical.

The Corham Decision.

Sixty-four of the elergy of the archdeaconry of Exeter have published a protest on the subject of the Gorham decision. They recite that the sacred Synod of this nation, commonly called Convocation, is recognised by the constitution and laws of this realm; that the civil power, without consent of the aforesaid Sacred Synod, has created the Judicial Privy Council to be supreme court in matters of doctrine and controversies of faith; and that this court has in the Gorham case declared that the Church of England "does not require her clergy to believe, as a necessary article of faith, that every infant baptised into her commanion is by baptism regenerate;" therefore, while yielding reverent peaceful obedience to the Queen as "supreme governor in these her realms, over all persons and in all causes, as well ecclesiastical as temperal," yet in this case, "as in the presence of God," they "do solenmly repudiate the opinion or position that the civil power of this realm hath, or ought to have any authority or rightful power to appoint a lay court of appeal in matters affecting the Church's faith or doctrine without the sanction term. Many of our Agents being ministers will and consent of that Church in Sacred Synod assembled," &c. They utterly reject, refuse, deny, and repudiate the ference: a consideration which, viewed in its indoctrine contained in the decision on the case of Gorham; | fluence on the collection of debts, will we hope inand declare that the Book of Common Prayer doth fully and unequivocally teach, "as the Holy Catholic Church outstanding debts on their several stations, bringing ever has taught, that, without any sort of uncertainty, hy- the amounts with them to Conference. pothesis, reservation, contingency or doubt, the gift of regeneration and the remisssions of sin in all cases bestowed upon infants in and by the sacrament of holy baptism duly administered .- English paper.

The Return of the Pope to Rome.

It is now generally understood that the Pope leaves Caserta on the 4th or 5th April, and proceeds at once to Terracina. Some persons say he will then pay a visit to Allatei, a small town which refused to send deputies to the Republican National Assembly, and afterwards come to Velletri, where he is to be received by General Baraguay d'Hilliers. It is also asserted that thence he will be escorted to Rome by the French army, and definitely es past the putting up of Presses and other fixtures, tablish himself at the Vatican; whilst others pretend that together with some amount of Job-work, which his Holiness has determined, from Velletri, to retrace his required immediate attention, and some incidental steps to Terracina, and there await the development of occurrences, over which we had no control, have events at Paris. We are likewise told that the King of conspired to produce the late appearance of the Naples transfers at the same time his residence to Gaeta, where a camp of 15,000 men is to be formed for the pur- This, we hope, will not soon recur. pose of protecting the Pope en cas de besoin. It is impossible at present to decide what the intentions of the Papal Sovereign in reality are. All that I know is, that Cardinal Antonelli has addressed official despatches to Rome, patch, we respectfully solicit a share of public patannouncing the Pope's departure on the day above named ranage. For particulars see advertisement on last and that all persons concerned (your correspondent among Page.

the number) are making their preparations to receive the Supreme Pontiff on the frontier. It is understood that General Baragoay d'Hilliers leaves this for France on the 15th of next month, that the French army in the Roman States is to be reduced to one diversion of outer men, and that an excellent officer, General Guerswiffer, is to have the command. Rome is perfectly quiet, but I cannot help seeing that the people are much agreated by the result of the French elections. Groups of persons devouring and discussing the last news are formed every moment in the Corso and open piazzas, and it'I am any judge of Italian expression, I should say that hope of a new revolution is to be traced on every countenance. The arrival of the French fleet at Naples, and the expected appearance of the English squadron, add to this excitement, and in my opinion the Pope will find his position here more critical than he calculates on. I am told that the plan of raising troops in Spain for the service of the Pope has again failed The Times Correspondent, Rome 27th March.

The Watchman.

Monday Evening, May 19, 1850.

PARLIAMENTARY PROCEEDINGS !!

To-morrow the opening of Parliament takes place. Already the appearance of M. P. P.'s indicates the coming event. Without doubt the Session about to open will exceed in point of interest, any of its predecessors. The public await with deepest anxiety the pending movements; we say the pending movements; for to this hour, so far as we know, but little has transpired relative to the course determined upon by the ministry. However, it cauno be doubted that our legislators, both in and out of, the ministry, are prepared to bring forward measures affecting gravely, for weal or woo, the interests of the body politic.

Now we ask is there a man in Canada, who will content himself without a knowledge of the doings of our legislators? The expence of a daily, semiweekly or tri-weekly paper may be more than many of our agricultural population will feel disposed to incur; and besides, during the Summer season few engaged in the cultivation of the soil could spare sufficient time to peruse lengthy reports of Parliamentary proceedings. But we propose to furnish through the columns of the Watchman a general account of the doings in parliament (of course in a condensed form) and offer

Eleven Copies, from No. 15 to end of Vol., for \$10 in Advance.

From the number of New Subscribers obtained since we made the alteration in our terms, we are led to expect that on the opening of Parliament our list will be greatly extended. Our object is to send forth a pure literature at a rate as low as can be done without sustaining loss; and if our agents and readers generally will put forth a little more effort to obtain new subscribers and to collect subscriptions, we have no hesitation in saying, that at the opening of our next Volume we shall be able to publish the Watchman at rates exceeding in cheapness, any similar publication in Canada.

FRIENDS, AGENTS, READERS, please accept our thanks for the interest in our enterprise, already manifested; and now with united, redoubled zeal, make one simultaneous effort to crown our undertaking with abundant success.

The period during which we proposed to receive payments on account of the Watchman, as advance, having expired, we have resolved still farther to extend the term to the opening of the annual conference of the C. W. Methodist New Connexion, June 5th. In doing this, we indulge a hope that those of our Subscribers who have not yet paid their subscriptions will endeavor to do so within the advance probably be removed to other stations at the Conduce them to do what in them lies to collect the

Apology!

When we first issued the Watchman, we had not decided to associate Job Printing with the publication of the paper. Circumstances have since, howor, we think, definitely pointed out the propriety of our doing so; and for some time past we have been endeavoring as expeditiously as possible to supply our Printing Establishment with Presses. Types, &c., &c., &c., requisite for carrying on Job Printing in all its departments. During ten days Watchman both the present and the past week.

In announcing that we are prepared to execute Job-work at low rates and with neatness and desMinisters from their Respective Charges.

With several Rengions Denominations, another year is almost terminated. Ere long, hundreds of congregations in Canada, will bid adieu to the Ministers who have laboured for their welfare, it may be for one, two, or more years. This statement i specially true of Methodistic Communities; who when they have but laid the foundation for extensive usefulness, are usually hurried to other scenes of Ministerial toil. In all the varied forms of human relationship, there is none wherein separation produces emotions similar to those awakened by the removal of a successful Minister from those whose resene he has been the honored agent under God in effecting. The Apostle Paul could endure with a severe countenance and a heart unmoved, the anger of Kings and Councils, imprisonment, scourgings and even death; but when surrounded by a goodly number of Ephesian converts, he exclaims with all the emotions of the man, the Christian, the Apostle, " What mean yo to weep and to break mine heart."

These partings will ere long take place, in many a circle; and did our space admit, we might descant pretty largely on those mournful occasions. We would not underrate the emotions so naturally awakened by those separations; but we have something in view more important than even the parting hand, and the tears of regret, which characterize such separations. Our object in directing attention to this subject is to elicit inquiry on the part both of Ministers and people, as to what they have done, to promote each other's happiness. The opportunities of doing good which through unfaithfulness, have not been turned to account, rise up in fearful array against the Minister of Jesus Christ, when he approaches the solemn duty of addressing for the last time, the people of his charge. Territic consideration! the man whom he might have rescued from his native sin and unbolief, may through his want of fidelity perish eternally! But we leave the Pastor to make he own application of these reflections, while we address for a moment another class--THE LAITY, and especially the laity of Voluntary

The Author of our existence and the Redeemer of our souls, has ordained that those who preach the Gospel shall live of the gospel. And a more humihating position, we can scarcely imagine a Church to occupy, than that connected with the inadequate payment of its ministers. Extreme poverty may palliate the crime; but it is our decided conviction that aimid a population like that of Canada, this excuse can be pleaded legitimately, only by a very small portion of the Community. Scarcely any except the extremely improvident or profligate, are so poor as to exclude the possibility of contributing something annually to support the gospel ministry. Could we, however, gather from our thrifty population an inconsiderable few, whose means of contributing to religious and benevolent purposes, was but seanty, while we would admit that God only requires "according to what a man hath," we would by no means admit that such cases furnish a shelter to the wealthy, penurious professor. How often have we heard these men descant on the sacrifice and privation to which Ministers should cheerfully submit! And for what end? That Christ might be honored? No. What then? That the Church might have in her Ministers, a bright example of Christian character; calculated to stimulare to zealous activity and seh-sucriticing devotedness? No Christian friend; these avaricious professors urge the necessity of sacrifice on the part of the Ministers, solely for the purpose of saving their own pence! And we ask the candid reader, will and justly condemned by the community ;-- and the end justify the means? or, does each enhance that the provisions of the Imperial Act of 1840, con-the infamy of the other? We say without hesitathe infamy of the other? We say without hesita-. tion, that in the great majority of cases in this country, Congregations are well able to pay their Ministers; and it is disgraceful in the extreme for Churches to enjoy the ministrations of the Lord's chosen servants, and withal leave them destitute of a comfortable support. Better, infinitely better to occupy the humble place of a devoted Lazarus, than to grasp unnumbered millions, with an avaricious hand :---a hand incapable of giving liberally or cheerful, to sustain the institutions of Christianity.

Does the eye of an individual who has not during the present year contributed according to his ability ---nay, through whose penuriousness the ambassador of Christ has lacked "bread sufficient" for himself and family, or other real conveniences which he ought to have enjoyed --- we say does the eye of such an one fall on this article? If so, we entreat him by his obligations to Christ, to hear and consider, for "sin lieth at the door!" Efface, christia friend, efface at once, this foul blot, by bringing thy offerings into the treasury of the Lord.

The complaint reaches us from every part of the Province, (and we ourselves have some reasons to believe the statement,) that " money is scarce." Now, we fear that under such circumstances, the Ministers of Christ's gospel may be madequately

Practical Reflections on the Removal of Cospel to contribute liberally to the support of the Ministry. God requires it, and his demands are imperative. How soon will the place of the ambassador of Josus, be vacant; space or death will sever; and who, we ask, can endure the recollection of an injury it. the ted on one removed beyond the reach of a recompence?" Whatsoever thy hand findeth to do. do it with thy might;" do it now; and rememler that he that " soweth sparingly, shall reap also spa-

Clergy Reserves & Rectories—Great Public Meeting.

Pursuant to notice a public meeting was held in Knox's Church, Queon Street, for the purpose of 8ecuring united and successful effort in the ranks of true Voluntaries, to obtain an equitable adjustment of this veved question. Many facts of a most start. ling character and illustrative of the highly culpable manner in which in days of yore, the public funds were distributed, were adduced; and the tendency of the meeting will, doubtless be to expedite the settlement of the question.

An amendment, the object of which was to demand the ministry to make the subject a Cabinet question during the approaching Session, was proposed by the Hon. M. Cameron and created a good deal of debate and uproat: the original was eveninally carried. Let it, however, be understood that the supporters of the original motion and the amendment me alike convinced of the necessity of appropriating the Clergy Reserves and Rectories to the support of educational, institutions; both are alike satisfied that the public demand should be met, met inmediately; the only difference is in respect to the mode of pressing the subject through the legislature. Mr. Cumeron and his party are determined that it shall be a ministerial or Cabinet question; while the other party are anxious that it should be taken up as such, but are unwilling to risk the consequences of too much urgency in the case. Wo annex the resolutions.

- 1. Moved by Rev. J. Roaf, seconded by Rev. Mr. Jenning«,:
- 1. "That the state endowments for religious purposes commonly known as the Clergy Reserves, have, from an early period of the history of the Prorince, to the present day, proved a source of great and manifold evils in the community; obstructing, in no small degree, the physical improvement of the country -- engendering and embittering political strife and division-and fomenting to a lamentable extent, mutual jealousy, distrust and alienation among the christian churches planted in our land."
 - 2. Moved by MrSpreull, secondly by J. Doel, Esq.
- 2. "That the institution and endowment, by the Executive Government of the Province, in the year 1835 or '6 of 57 Rectories of the Church of England, effected as it was in a claudestine, and as is generally believed, illegal manner-in direct violation of assurances given by the Imperial Government en the subject--with a reckless disregard of the well understood feelings and wishes of the community, aggravated in a high degree the evils arising out of the Clergy Reserve question; awakened at the time a sentiment of profound and just indignation in the public mind throughout the province, and has ever since been regarded by a majority of the people with a settled disgust and dissatisfaction, as an act of irresponsible power in or of its most offensive and dangerous forms, a serious invasion at once of their civil and religious rights, and a decided step towards the establishment of a dominant church in the country,
- 3. Moved by Rev. J. Richardson, seconded by
- 3. " That the transference of the Clergy Reserves question from the Provincial to the Imperial Government, urged forward as it was with unseemly and unjustinable haste, at a peculiarly trying period of the history of the Province, and without the pilblic voice being heard in regard to it, is generally large proportion of the people, and incompatible with the true interests of the Province-civil and religions."
- 4. Moved by Rev. Professor Lillie, seconded by Rev. Mr. Hurlburt:
- 4. "That a petition be addressed to the Provincial Parliament, praying that immediate and effectual measures may be taken for securing the repeal of the Imperial statute, and the appropriation of the Clergy Reserve lands, and the funds derived therefrom to the purposes of general education, or to such other objects of public utility as may be accordant with the well understood wishes of the community, and conductive to the peace and well-being thereof. And praying also that they will forthwith institute a searching investigation into the whole circumstances connected with the institution and endowment of the Rectories, and the adoption of such other measures as may be necessary to relieve the public mind from the anxiety that prevades it, in regard to the re ewal or continuance by the government, of the vain and mischievous attempt in a community constituted as ours is, to give one or more of the Christian denominations any superiority over the

To this Mr. Cameron moved in amendment, (which was lost.)

"That a petition be addressed to the Provincial Parlia, ent, praying that immediate measures may be taken a securing the appropriation of the Clersider the fact that no financial engagement can be rived therefrom to the appropriation of the Ciersider the fact that no financial engagement can be fived therefrom to the purposes of general education; more solemn, or obligatory than that of the Christian or to such other objects of public utility as may be

in accordance with the well understood wishes of the community and conducive to the peace and well-being thereof. That from the prominence of these questions during the last 25 or 30 years in all the religious or ponto at controversies of the country; their powerf a rather nee in exerting distrust, pointtheir powers a management, and the expectation of the majority of the people of Upper Canada, that these questions will occupy the early attention of the Provincial Parisament, it is the imperative duty of the Government, as the only effectual means of allaying public excitement, to make these Cubinet questions and give them the full influence of their position."

5. Moved by Rev. Jas. Pyper, seconded by Rev. W. McClure:

"5. That an association be forthwith formed for the purpose of securing the attainment of the beforementioned of jects-the constitution of which shall be as follows--viz :--

"1. That this Society be entitled--The Anti-

Clerzy Reserve Association.?

"II. That the object of this Society be the repeal of the Imperial Act, relating to the Clergy Reserves in this Province, the abolition of the Rectories, and the appropriation of the whole proceeds to General Education, or to other public purposes, in accordance

with the well understood washes of the people.
"III. That the following modes of action be

d pted:
"Ist. By public Meetings, by the formation of Local Associations, and by the cacculation of of petitions to Parliament.

"2nd. By collecting and digesting, from pub he and other authentic documents, information relative to the Clergy Reserves and Rectories, and as to the deleterious influence and tendency of both on the peace, happiness and prosperity of the country; and by issuing publications upon those subjects adapted to popular use.

"3rd. By communicating with the members of the Legislature, of the Executive Government, and of the Municipalities throughout West∘rn Canada.

"th. By awakening the political constituencies of the Province to the importance of returning men to Parliament, as vacancies may occur, who are the sincere and avowed advicates of the principles of the Society.

"IV. That every individual concurring in the principles of the Society, and subscribing at least two shillings and-sixpence annually to its funds,

be recognized as a member.
"V. That the officers of the Society consist of a Secretary, a Treasurer, and a Committee of tifteen

members.
"VI. That the officers, and Committee, be elecel at the annual meeting of the Society, to be held en the day of

"6. That the following gentlemen shall constitute the Committee of the Association, with power to enact bye-laws, and with instructions to use diligence in procuring signatures to the petitions to the Legislature, and generally to prosecute the objects of the Association by all fair and constitutional means--reporting their proceedings to their constituents from time to time as may appear expedient. Messes. James Shaw, Messra. John Doer.,

PETER FREELAND, A. T. McCord, J. LESSLIE. D. MAITLAND, W. L. PERRIN, ROBERT JAMES, PETER BROWN,

T. J. O'NEIL, E.F. WHITTEMORE, R. Kneeshaw, THOS HUTCHINSON Jonn McIntosu, W. D. TAYLOR.

Review of News.

The Steamer Niagara's news presents little alteration in affairs since the previous Steamer's departure from Liverpool. The "signs of promise" occasionally bursting forth in the horizon of Continental Europe seem created only to deceive. The probability of a change of Ministry gains strength. This we imagine, will seriously affect Colonial affairs.

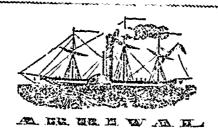
The establishment of reciprocal Free-Trade between the British American Provinces, seems the dawn of a new era in the Canadian export business. And if recent transactions in the United States Senate do not prove illusory, we are likely to enjoy Reding to the stipulations of the Act of the last Session of the Canadian Legislature.

Post office department, is likely to become pretty general in Canada. A meeting recently held at tion. 3rd. Resolved,-That with this sentiment in London C. W., has taken up the subject spiritedly, view, the meeting on the present occasion deplores isters of the Episcopalian, Wesleyan, Independent and New Connexion Churches took part in the proceedings. Surely ministers of the gospel in Toronto should not be negligent respecting this matter. An united effort here could scarcely fail to exert a saluary influence. Ald. Bowes has given notice in the City Council of a motion on this subject to be introduced, probably to-night.

On last Wednesday, the County of York Spring Fair and Cattle Show took place in this City.

The North American, a semi-weekly paper to be devoted to the interests of the "Clear Grit" party, has made its appearance. It is a large well-got-up heet; and is published by Messrs Kingston (late the Provincialist) & Co., Corner of King and Church Streets, Toronto, at three dollars per Anpam in advance or four otherwise.

The British American League is once more before he public with an address to the inhabitants of the itish Provinces and a memorial to the Legislature ra Federal Union of the B. A. Colonies, and SunGeneral Intelligence.



aamaate MIBGBBB

NEW YORK, MAY 9, 6 P. M.

The Niagara reached this port to-day--also the British Queen, from Hamburg.

ENGLAND.

The weakness of the present Government appears to be daily growing more apparent. Sir Robert Peel is said to have--as stated by the last steamer-waited upon the Queen, and immediately after on the Duke of Weilington.

A correspondent of the London Chronicle says, the only subject of interest to the people in France at the present moment is the election. As far as the opinious of the electors can be calculated upon, they are decidedly in favor of Eugene Suc. The city appears to be five sixths in favor of the Democratic candidate."

GREECE.

The mission of Baren Gros, from the French Government, has, it is said, proved a failure. Admiral Parker still retains possession of the Greek vessels. The difficulty with England was as far as ever from a settlement.

PRUSSIA.

Prussia is seeking an alliance with Denmark, and she has this object in view, to avail herself of an opportunity to withdraw from the Schleswig dispute. The Dutchies have entered upon an independent negociation for peace. Prussia has left them to their own resources.

TURKEY AND AUSTRIA.

The difficulty between Austria and the Porte has been settled. The Porte has sent autograph letters to the Queen of England and the President of France, in acknowledgement of their friendly aid in the extradition question.

RUSSIA.

The troops are said to have commenced to evacuate the Danubian provinces.

From the Canadian Free Press.

Public Meeting Against Sunday Mails.

A meeting to promote the above object, convened by Simeon Morrill, Esq., Mayor of the Town of London, in compliance with a requisition numerously signed by the most respectable inhabitanta of the Lown was held in the Town-Hall on Tuesday, the 7th May, 1850, The meeting being assembled it was moved by John Fraser, Esq., seconded by Dr. Salter,--That the Mayor take the chair. The Rev. B. Cronyn opened the Meeting with prayer, after which the Chairman addressed the meeting and catted on the Rev. B. Cronyn to propose the first resolution.

1st. Resolved, -- That this meeting acknowledging the perpetual obligation of the moral law recognises the sacred character of the Lord's day and finds all history and experience attest that its observance has ever been a genuine test of true Christianity and has greatly tended to the promotion of the best in-terests of mankind, both temporal and spuritual,— Seconded by John Fraser, Esq., and carried unani-

The Rev. John Carrol proposed the second resolution. 2nd. Resolved,-That the Government or ciprocal Free Trade with the model republic accor- Legislature of a country though themselves as the framers of law not so amenable to its penalties as other parts of the community, are nevertheless responsible at the bar of God, and any violation of his We are happy to find that the determination to law from their influential position, becomes vastly soure the observance of the Sabbath day in the more sinful in itself and more injurious to the nation Seconded by C. Monsarrat and carried unanimously.

The Rev. W. F. Clarke proposed the third resolupassed resolutions and adopted a memorial to the the great and general violation of the Sabbath by the work of the Post Office department, under the eye and sanction of the Government. Seconded by Dr. Salter and carried unanimously.

The Rev. II. O. Crofts moved the fourth resolution. 4tth. Resolved, --That this meeting resolve to send the following respectful petition on the subject to the three branches of our Legislature about to assemble in Toronto, praying them as they value their own honor, the welfare of the country, and the favor of Almighty God, that they forthwith cause to cease all such public violation of God's holy day .-Seconded by J. S. Buchanan, and carried unani-

To the Honorable the Legislative Assembly, and Council of the Province of Canada, in Parliament assembled.

The memorial of the undersigned, inhabitants of the Town of London, C. W., humbly and respectfully sheweth:

That they regard the Sabbath as an institution stamped with the seal of divine authority; and designed and fitted to promote the best interests of the human family. That they consider any violation of this sacred

and salutary institution as in the highest degree displeasing to its Great Author; and detrunental to the public welfare.

That they contemplate with deep regret the ex-ty other alterations in our present position and oney.

That they contemplate with deep regret the ex-tensive and legalized system of Sabbath desectation caused by the transmission of Her Majesty's mails.

That they understand that by a recent enactment the oversight of the postal arrangements has been transferred from the jurisdiction of the Imperial, to

that of the Provincial authorities.

The undersigned, therefore humbry and respectfully memorialize your honorable House, that in taking the premises into your serious consideration, you would adopt such measures as to your wisdom may seem most expedient, for the abolition of labor on the Lord's day, in the above important departanent of the public service.

And your Memorinlists, as in duty bound, will

ever pray.

It was then moved that the following gentlemen act as a committee of arrangement to carry out the object of the meeting:-Messrs, Salter, Priser, Monsarrat, Buchanan, Carter, and Jeanneret.

Resolved,--That the proceedings of this meeting be published in the London Times and Free Press newspapers.

THOS. CALDWELL, Secty.

Mechanics' Instituto Festival.

This entertainment, in compliment to the Lec turers of the past season, came off, according to previous announcement, on Friday evening, the 3rd of It was given in the Hall of the Institute which, although not crowded, was comfortably

The arrangements were excellent and the supplies abundant. The proceedings of the evening were enlivened by the very creditable performances of a small but select instrumental Band.

The lecturers with their ladies occupied a platform, slightly elevated, at the west end of the room. All the lecturers were present, excepting two, who were understood to be absent from the city.

After the tables were removed, the President Professor Croft, explained the design of meeting, in a speech replete with information of a most gratifymg character touching the present state of the Institute, which was listened to with marked interest by the auditory. The following resolutions were submitted to the meeting, and adopted by acclama-

Moved by Mr. Atkinson, seconded by Mr. Cumberland.

That the meeting tenders, its most grateful acknowledgements to the gentleman who favored the Institute with lectures during the past winter; and being well convinced that such prelections are emine ity adapted to promote the social elevation of the community, it hopes that every successive sea-son will bring with it stores of useful and instructive

knowledge.

Moved by Mr. Thomas, seconded by Mr.

That this meeting offers its respectful thanks to the gentlemen of the Press, for their continued interest in the proceedings of this institute.

The first resolution drow forth admirable speeches from the Rev. Dr. Ryerson, the Rev. Messrs. Roaf, Jennings, Lillie and McClure, and H. Y. Hynd, Esq. On motion of Mr. Jennings, the thanks of the meeting were voted to Professor Croft, for his able conduct in the chair that evening, and for his valuable services to the Institute since his connection with it. Some time after 10 o'clock, the Band played the national anthem, the company standing, which closed the exercises on this interesting occasion .-- Daily Patriot.

The Provincial Parliament meets to-morrow. According to the usual routine, His Excellency the Governor-Genearal will proceed to the Legislative Council Chamber at two o'clock, and we shall be enabled to furnish our subscribers with copies of the speech from the throne, at our office, immediately afterwards.

The Houses of Parliament were lighted up and opened for inspection on Saturday night. A large number of persons availed themselves of the opportunity, including most of our gentry und principal

The Legislative Council room is beautifully fitted up, and looks as well as scarlet and gold, tastefully applied, can make it. The throne is particularly handsome.

The House of Assembly is plain, but preferred by many on account of the chasteness of its decorations. Both rooms are lighted profusely with gas, from large chandeliers and branches. The curtains and cushions are entirely scarlet.

The two beautiful paintings of Her Majesty Queen, which were rescued from the burning houses at Montreal, adorn either chamber, and look as if they had never systained injury.

The whole arrangements reflect the highest credit upon Mr. Cumberland, Architect, under whose directions they have been made .-- Ib.

DAGUERREOTYPES IMPROVED .- A London artist has discovered a process by which daguerreotypes are rendered indelible. At present, though the producers of these photographic likenesses pretend that they will bear to be touched, it is well known that they will not, and that they must be hermetically scaled against the hostile invasion of sulphurated hydrogen, which makes the picture invisible under a rusty sulphuret of silver.-This London discovery is such that daguerreotypes can be made to bear friction and hydrogen resist every thing, in fact, short of sand-paper. It is also efficacious in the restoration of those old portraits which have become dimmed with rust. This is one, of the pleasantest discoveries that has been made in the fine arts for a long time. We ca shortly send our indestructible visages to Thebes or Athens, when we will and where, through the post-office -no friction making them afraid, Of course this discovery will very soon find its way into Breadway and Washington-street .- Boston Museum.

Coloured Inhabitants of Detroit.-The coloured population of Detroit numbers 1000, among whom there are not 100 over ten years of age who cannot read and write. They own upwards of \$300,000 in real estate, and nearly equal amount of personal property, and upwards of 160 dwelling houses on leased lots. And yet the slave-holders say that the coloured people can't take ca e

Spain bids fair to rival California. Gold has been found on the banks and in the sands of the Duoto in Granada. The inhabitents of that region are engaged in digging and washing for the precious metal-'golden opinions" are spreading in every form of exaggeration—and in Madrid two societies have been formed for making men rich suddenly.

The Son of Temperance for April says that there are about one hundred Divisions of the Sons Temperance in Canada West, composing nearly 2000 members. The Order was introduced in June, 1848. This is excellent progress.

Fire.--We are informed that a fire broke out on the premises of Mr Jacob Hess, Lot No. 7, in the second Concession of Burford, on Thursday last, the test are broken to during home and officer 18th ult., by which the dwelling house and offices, with the exception of a wood-house and small room attached, was burnt to ashes; a portion of the furniture was rescued from the flames. Damage esti-mated at \$1100, Unfortunately there was no insurance .- Paris Star.

Married.

On the 24th April, by the Rev. J. Brennau, the Rev. J. G. Breakenridge, to Miss Eve Lampman, of Ancaster.

Died.

In Hamilton, on the 4th inst., at the residence of the Rev. J. Brennan, the widow McAsse, in the 67th year of her age. She had come from her home in Norwich, (a distance of fifty-four miles) to visit her aged mother, the widow Hughson---who, it was feared, was near her death in Hamilton. On her journey she was exposed to a storm, in which she contracted a severe cold; which hastened to a fatal issue, a consumption of which she had been the subject for a number of years. How true it is, that God moves in a mysterious way his wonders to perform"---the aged Mother has rallied, and lives to see her daughter laid methe grave ! As slie drew near the close of life, she displayed a composure of mind peculiarly characteristic of the christian. Her end was peace--- Blossed are the dead who die in the Lord."

Thou art gone to the grave, but twere wrong to deploye thee,
Since God was thy ransom, thy Guardian and Guide;
He gave thee, and took thee, and soon will restore thee,
Where death hath no sting, since the Saviour hath died."

Hamilton, May 8, 1850.

At Waterford, on the 10th of March, Mrs. Sarah, wife of J. Yerks, Carpenter, in the 39th year of her age. Mrs. Y., had been a member of the Methodist New Connexion Church, for eleven years. Her attachment to the people of her choice, was: strong and unflinching, as she fully believed their doctrines and usages to be based on a broad Scriptural

The fatal disease which terminated her earthly course, was a malignant Typhus Fever---a disease somewhat prevalent here. The illness was short, but severe; yet left her till near the last, in fall possession of reason to converse freely with her family and friends, respecting her prospects and hopes in eternity. She was frequently visited during her illness by the Minister in charge, at whose hands she with her four little children, received the ordinance of Christian baptism, a few days before her death. To him, and others, she expressed herself as trusting only to the atonement of the Saviour for pardon and acceptance with God; and as finding the end of her faith consolation, and peace, and joyous hope in the prospect of dissolution. "He that believethshall be saved." She has left a sorrowing husband, and four interesting young children behind, besides a large circle of other relations. "Precious in the sight of the Lord is the death of his saints."

Toronto Market Prices, May 13. Corrected weekly for the Watchman.

8. D.

Flour per brl. 196 lbs. 17 6 a 21 3 Wheat per bushel, 60 lbs. 3 6, a, 4 8 Barley per bushel, 48 lbs. 1 8 @ 2 2 2 0 a 2 3 Rye per bushel, 56 lbs. Oats per bushel, 34 lbs: 1 .23 a 1 4 Oatmeal per bbl. 196 lbs., 16 3 a 18 2 0 a 3 0 Pease per bushel, 60 lbs. Potatoes per bushe'. 4. a 2 0 Beef per.lb. 0 21 a 0 5 Beef per 100 les. 15 J a 25 Veal per lb. 6 21 a 0 4 Pork per 100 lbs. 22 6 a 26 3 Bacon per cwt. 30 0 a 40 0 Hams per cwt. 40 0 a 50 0 2 6 a 3 9 Lamb per quarter, Mutton per lb. 0 3 α 0 6 Fresh Butter per.lb. 0 10 a 1 0 Firkin Butter per lb. 0. 6 a 0 71 0 3 a 0 5. Cheese per lb. Lard per lb. 0 31 a 0 4 Apples per bbl. . 5 0 a 15 0 0 6 a 0 71 Eggs per dozen, Turkeys each, 2 0 a 5 0 1 6 a 2 0 Geese each, Ducks per pair, 18 a 26 1 8 a 2 6 Fowls do. Straw per ton, 25 0. a 35 0 Hay per ton, 45 0 a 60 0 Fire Wood, 11 3 a 15 0

EMIGRATION TO CANADA AND THE WESTERN STATES OF AMERICA.

FROM SOUTHAMPTON AND PLYMPUTIC

The newly opened route to the Western States by the St. Lawrence and Great Lakes, offers to emigrants the following solid advantages, in money, time, and comfort. over that by New York.

The passage money from the United Kingdom to Quebee, including provisions, as required by the new Passengers' Act, is considerably less than to New York.

At the Canadian scaports, emigrants are exempt from the impositions and annoyances practised upon them in New York, and they are taken from the ship's side and conveyed direct to their destination in fast and commodious steamers, which travel without interruption from Quebec to the head of Luke Michigan, a distance of about 1800 mile.

The fares from Quebec to the West are in every case and to every point, less than those from New York.

The Canadian route is by far the most comfortable, as the endgrant is carried through to his destination in large airy steamboats; while from New York he must travel 360 miles on the Eric Canal in a small packet barge towed by horses.

It is also the most expeditious-indeed passengers proceed from Albany to Buffalo by railroad, a mode of travelling far too expensive for the majority of Emigrants:-the average length of passage from New York to Buffalo, by the Eric Canal, is about ten days, or fully three times as long as is occupied in the journey from Quebec to the same place. This is a point of the greatest importance to the Emigrant, as, in addition to the direct loss of time, he must bear the expense of provisioning himself and family during the journey.

Passengers coming by way of London, will be conveyed, free of charge, alongside the Ships in the Docks at Southampton, by the South Western Railway, from the Old Vauxhall Terminus.

1.—Cabin Passengers to Quebec will be charged £14 each adult; Children under 14, £7; Infants free:-this class of Passengers will be supplied with a good plain mess, at the Captain's table, but must provide their own Wine, Beer, &c.

2.—Intermediate Passengers to Queber, will be charged £8 10s. per Adult; they will receive the same rations as the Steerage, but will have large enclosed cabins built expressly for them.

3.—Steerage Passengers will be conveyed to Quebec a the following rates ;-

With the Provisions required by the Passengers Act, viz.-21 quarts water, 21lbs. bread, 1 lb. Flour, 5 lbs. Oatmeal, 2 lbs. Rice, 2 ozs. Tea, 1 lb. Sugar, 1 lb. Mo-·lasses-per week, for each person above 14 - £4 5 0

.With Provisions according to the following full scale, viz .- 34 lbs. Second Catin Bread, 1 lb. Beef, 1 lb. Pork, 1 1b. Preserved Meat, 1 lb. Rice, 3 lb. Flour, 7 lb. Potatoes, 4 Pint Split Peas, 8 ozs, Sugar, 14 oz. Tea, 6 ozs. Suet, 1 Pint Oatmeal, 1 pint Vinegar 21 quarts Water per week, for each person above 14. - - £5 7 6

Children above I and under 14, receive half the above quantities of Provisions, and are charged half the above prices. Children under 1 receive no Provisions, but go free of charge.

If the Potatoes are expended, 4 lb. Rice, in addition to the above scale, to be issued, to each Adult daily in lieu thereof.

These rates include all Emigrant Tax or Head Money

payable in Canada.

Emigrants proceeding to Upper Canada, or the United States, can book their passage through from London to the following places at the undermentioned additional rates from Quebec.

PRICES.

TIME.

IN CANADA.

PR - P									••
To Montreal		• •		•	£0	3	·O	14	hours
"Kingston	•	•	•	•	0	10	.0	40	22
" Cobourg	•	-	-		- 0	14	0	46	21
"Port Hone	-	•	•		- 0	14	0	46	59
" Toronto	-	-	•		0	18	0		days
" Hamilton	-				- 1	0	0	21	, aya
" Port Stanle	v	-	-		- i	10	ò	41	"
	•				•	••	٠	*2	
IN THE	ŠTA1	req.			PRIC	ra.		TIME	
				•		E		TIME	••
To Buffalo	••	•	-	-	£1	5	0	3	days.
" Cleveland	•	-	•	•	1	12	6	4	, ,
"Sandusky	-	8		•	1.	15	0	4	:99
"Toledo _	•	•	•	•	.1	15	0	-	‡ "
"Detroit	•_	•	•	•	-2	15	ó	41	
"Millyaukie		4	-	-	2	5	6	8	
" Chicago	_	4		4	2	2	6	8	,,
".Cincinnati	(incl	uding	rail				•	-	
from Sand	usky)			2	10	0	5	"

They will be sent up by steamer from Quebec imme diately on arrival there, and be furnished with two days' rations before they start.

4.-All Emigrants must provide their own bedding also water kegs or bottles, to hold at least three quarts knives, forks, and spoons; plates, pannikins, and hook pots; marine soap; and such other requisites as are essential to cleanliness. These articles may all be purchased when required, at Southampton, alongside the ship.

5.—Articles of clothing can also be procured at Southampton.

6.-All luggage must be distinctly marked with the name of its owner, and of the vessel in which it is to go it will be taken free of charge in the ship to the extent of ten cubic feet (measurement) for each adult, and by the railway to the weight of 112 lbs.: all beyond those quantities in either case, must be paid for at the rate of sixpence per foot on board, or eighteen pence per cwt. on the rail-

7.-A Surgeon will proceed in each vessel, and will afford advice, medicines, and attendance, free of charge.

8.—The ships will all be fitted, equipped, and despatched under the inspection of the Government Emigrant Officers, at Southampton and Plymouth.

9.—Passengers must pay, half their passage money as a deposit when they engage their berth, and the remainder before embarkation : the deposit will be absolutely forfeited, if they fail to embark at the time specified.

of the South Western Railway at 12 o'clock on the day named for their embarkation.

The first ship, the Ava, of 500 tons, which make a mosexcellent jassage last year, embork her passergers at Southampton, Thursday, 11th April; and the next vessel Thursday, 9th May.

For further information, and to secure berths apply to PREDERICK MARSHALL,

Emigrant Azent, 23, Birchen Lane, Lonzou; or f.

JOHN MARSHALL & Co., At Southampton or Plymouth.

DISTRISSING STEAMBOAT ACCIDENT ON LAKE ERIE-GREAT LOSS OF LIFE.- We were informed by telegraph, on Tucsday evening, of the loss of the steamboat Commerce, owned by McPherson, Crane, & Co., on her voyage, with troops, from Montreal to Port Stanley. She came into collision, near Port Maitland, with the Desputch, shortly after twelve o'clock on Monday night. and sank in eight fathoms water. She had on board 15d men of the 23rd Regiment, and we deeply grieve to say that thirty-eight persons met a watery grave. Of these, one was an officer, 22 privates, and 13 women and chitdren connected with the Regiment; of the remaining two, one belonged to the steamer, and the other was a lad of 14 years of age, the son of a gentleman residing in Montreal. As to who was to blame in the matter, we have, as yet no information .- Globe.

The Rev. J. B. Mowatt has been chosen to fill the long vacant pulpit of St. Andrew's Church, in the town of Niagara.

A cottage belonging to Mr. Monn, near Streetsville, was destroyed by fire on Wednesday last .-Loss £150.

The favourable accounts received from California, are inducing several French merchants to freight ships with French produce for San Francisco, which imparts additional activity to the wine growing and manufacturing districts.

A most sumptuous dinner was given by 24 California Lentlemen, who have returned from the Golden Region, at the Irving House, New York, on Wednesday last; such a grand display, it is said, was never before witnessed in that City, and cost about \$10,000.

The Sandusky Mirror gives a list of persons supposed to have been lost in the steamer Wayne, in which are the names of two Canadians, C. Kelly of London, C. W., and C. Hawkins, of St. Catharines. The painful apprehension is justified by the recovery of their baggage which is now at Cleveland.

The steam ship City of Glasgow arrived at New York on the 3rd instant, having made the passage from the Clyde in 16 days.

ILLNESS OF THE POET MOORE -- Letters have been received from Sloperton, giving a most painful account of the decaying health of the poet Moore, whose death was daily apprehended. For three months past Mr. Moore had not left his rooom, and altogether his condation was considered hopeless.

Our canals and wharves begin to show signs of business. An immense quantity of stuff is passing by the St. John's Railway; an indication of the course trade is taking. There are also several schooners in the canal, direct from the Upper Lakes to Halifax and the Lower

We understand that there is every probability of a Forwarding Line being established between Montreal Whitehall, and Troy, by which Emigrants will go from Montreal to Chambly per Carrages on Plank-road, and thence per daily steamboats through Chambly Canal and Lake Champlam to Whitehall, and per Packet-boats to Troy, at about half the present fare. Every friend to line .- St. John News,

TRIAL OF McLEAN.-Wm. McLean's trial for the murder of Robert McElva, of Clarke occupied the Court 36 hours. The Counsel for the Crown made out a much stronger case than was expected, and the defence called no witnesses. Mr. Garrett, the prisoner's Counsel merely made a speech, which, although a good one, apneared to have no weight with the Judge, who charged dead against the prisoner. The Jury after an absence of ten hours brought in a verdict of guilty, without recommendation to mercy. There is therefore no doubt that the unfortunate man will be hanged. Yesterday McLeau was sentenced to death; the sentence was most eloquently pronounced by Judge Sullivan and deeply affected the numerous listeners. The execution is to take place on the 29th of the present month of May. We infer from the sentence that there is not the utmost possibility of a reprieve and commutation of the sentence. We must not omit to mention that the Judge and Queen's Counsel; (both appointed for their able avocacy of radical principles;) spoke in the very highest terms of the Orangemen of Clarke who brought the criminal to justice, who is not only a member of their body, ! ut an officer of their lodge:

THE Steamer FORESTER .- The Forester has just arrived, and will, we understand, continue on her route regularly. The Forester has been newly painted and fitted up in a splendid mouner, and we have no doubt that under her obliging commander Captain Rocbuck, she will give every satisfaction. The inhabitants of Peterboro' have certainly no reason to complain of the want of proper communication between this and the front, for, with two steamers on the river, and a stage which leaves daily under the management of those enterprising young men, Messrr. J. & W. Blercher, we think all porties will be family newspaper. It is intended that this periodical shall LITERATURE?

10.—Passengers must be at the Old Vanxball Terminus satisfied. We wish them all success, and hope they will maintain a position equally chant from the airy region of be generously any ore !.

> On Wednesday last the schooner L. B "le. captain Latton, belonging to Mr. Warld J. St. rafe tola Western District, in going down the river on bei voye to Montreal, ran a-g outed near Chinancy Island, just in sight of Prescott. The captain and two men left the versel in charge of a man and boy, and the former came to Prescutt to obtain as istance. Whilst he was gone the wind began to blow, the water raised, and the vessel fluited down the river several miles, when she again struck the ground; but on I'riday, by the assistance of the Cleaner, she was got off and proceeded on her voyage, The vessel most have had a marrow escape from destruction on We linestay, as the wind blew to a gale, and she was observed from the shore to be buffetted about entirely at its mercy. - Present Telegraph.

Beware or Scalpers -As a good many Canadians are now journeying westward, taking passage on Lake Erie, it may be as well to call their attention to the system of unposition now practised at Lewiston and Buffalo on the travelling community, by a new set of runners, technically called "Scalpers." These men sell tickets in the streets and at the botels for passages to Dotion, Chicago, and other places, at certain rates, generally at the most they can procure; and when they have got a certain number of passengers together, they proceed to make a lumping bargain with some steamhoat about to depart west, for as little as possible; thus gaining a good livelihood out of the difference between the money received and the money paid. The consequence of this system is, that the passengers are treated as so many pigs, contracted for as freight.

QUEBEC AND MONTREAL STEAMERS -It is said that the tow Boat and St. Lawrence, People's and the Messrs. Tan's Lines, have been merg I into one company; and that they are to run on a fixed tariff during the

At the Assizes now sitting a verdict was returned in favor of the widow. Lane and her three children for £200 against the Ordinance Department, in consequence of the death by drowning f Mr. Lane, the husband of the plantiff, by reason of the insufficiency of the Draw Bridge across the Locks at Kingston Mills, part and parcel of the Brideau Canal .- Whig.

THE Assizes.—The Spring Assizes for the United Counties of Frontenac, Lennox and Addington, were opened here yesterday, by the Hon. Mr. Justice Draper. There are upwards of 100 cases on the Docket. The criminal calender is light-two men are to be indicted for a murder, and two others on several charges of stabbing .- Whig.

Some of the regular traders are expected to arrive in port to-morrow. The imports will according to all accounts, be unusually large, and a brisk business is expected. The belief that a fair share of the Western trade will pass this way is also daily becoming stronger, and this, coupled with the marked improvement in Bank stock, and all kinds of public securities, is giving renewed confidence, and fast banishing all idea of "ruin and deeuy."-Montreal Transcript.

DUTIES PAID BY THE CUNARD STEAMERS SINCE THE NAVIGATION ACT.—The amount of the duties paid by the three British (Cunard) steamers that arrived at this port during the quarter just closed, was \$610,969 25, averaging \$203,656 42 each. The Navigation Laws came into operation on the 1st of January, 1850, since which time these steamers have brought over large quantities of French and other continental goods. It is safe to say that the value of each of the cargoes, was in the neighborhood of a million of dollars.

THE CLERGY RESERVES -We understand that the Clergy Reserves will be left an open question at the coming Session, but a motion will be introduced by the Hon. J. H. Price, for their appropriation to educational the poor traveller will rejoice in the formation of the new purposes. If the measure is carried, the Ministry will; of course assume the responsibility of its acceptance by Great Britain.—Journal & Express.

> EXTENDED SUFFRAGE.—We are enabled to state, on good authority, that a measure is in preparation by which the franchise will be considerably extended, and LIAMENTARY INTELLIGENCE we have resolved to make that it will be introduced by the Administration, soor after the following the meeting of Parliament. The particulars we cannot lay before our readers at present.—Ib.

PROSPECTUS OF "THE WATCHMAN!" RELIGIOUS AND LÎTERARY JOURNAL, PUBLISHED WERLY IN THE CITY OF TORONTO,

This Journal will vindicate the great principles of Protestantism; but especially that form of Protestantism termed dissent or non-conformity. The equal civil rights of the several sections of the Christian Church, the support of the Gospel Ministry by voluntary contributions, the introduction of lay agency into all the Councils of the Church are some of the positions which will be advocated in the Watchman. Error and sin, wherever existent, or however high the earthly authority by which they may be sauctioned, will be fearlessly exposed; but party politics will never be admitted in the columns of the above Journal

The Watchman will not be the official organ of any religious community; yet the undersigned will feel great pleasure in inserting brief notices (if furnished) of the progress of evangelical denominations. Especially it is expected that in the absence of a connexional organ, the Canadian Wesleyan Methodist New Connexion Church, regular rutes, can only be warranted by a largely increase will consider this Journal their medium of acquainting the ed citedation. We therefore appeal to the public for a public with their operations and progress.

Great care will be taken to render the Watchman not only unobjectionable, but interesting and instructive as a HABITANTS OF CANADA A SOUND AND CHEA

romance and the sputtless menotony of an uninteresting computation. The following pour in Departments has after much consideration, been an pred.

- 1. The Miscelling of miss profinal and selected articles-religious, moral, literary sevenife, &c.
- 2. THE FAMILY CIRCLE-in which the duties, responsipilities, advantages, &c., &c., or iles most ancient compact will be discussed.
- 3. The Geographic and Historic-which will finnish notices of the position to tury, hall its and customs, &c., of the various nations of the cartle.
- 4. THE PAUS AND GENERAL REVIEW.-- Here the sentiments of the leading periodicals on the great topics affecting the interests of the Church and the world, will be inserted; also occasional reviews of late works.
- 5. Ecclestastical.-or an index of the progress of decline of evangelical Christianity in the world,
- 6. THE WATCHMAN or principal editorial departmentcontaining a faithful testimony for the truth, a solemn protest against the prevaile is on in the doctrines, practice, polity, &c., of, professedly Christian Charches; also a review of news.
- 7. General Interior of -containing Provincial, American, Butch and Ferrigin to vs. Special attention will be paid to the proceedings. the Canadian parlia-
- 8. THE AGRICULTURAL department will contain general selections, notices of the latest improvements, &c., in this most important branch of Canadian industry.

By engaging in this enterprise, the undersigned places himself under heavy responsibilities-moral, literary and financial; and he is fully aware that without divine assistance and the hearty co-operation of brethren in Christ and personal friends, those responsibilities will be extremely burdensome.

The Watchman will be published every Monday evening, by and for the undersigned.

Annual subscription for a single copy, in advance, 10s. ditto, not in advance, 12s. 6d. 2 papers to one address, per ann., each, in advance, 8s. 9d.

Fach Agent furnishing ten subscribers, who pay in advance, will be entitled to a copy for one year gratis; and for every additional five pounds, remitted in advance, a copy of the Watchman will be furnished.

Ministers of the Gospel, and other responsible parties, are respectfully requested to act as Agents.

Communications to be addressed to T. T. Howard. Box, 321, Tonon to, P. O., and invariably post paid, unless from parties who act as Agents gratis or who furnish literary articles for publication.

For rates of advertising, see last page.

T. T. HOWARD, Proprietor and principal Editor

Toronto, Jan. 21, 1850.

GREAT INDUCEMENTS TO BECOME SUBSCRI-BERS TO THE WATCHMAN.

The Provincial Legislature is to assemble on the 14th of May; and we imagine from the almost restless anxiety which the public mind has evinced relative to the assemblage and work of our Legislators at the ensuing session of Parliament, that every one will be desirons to know, at least weekly, what the people's Representatives are doing. We are aware, however, that the majority of our Agricultural population do not desire to plod through everything that each speaker advances on any particular subject, in order to ascertain what is being done. Nor do they wish to be misled by the discolored versions too frequently emanating from interested parties. On the coir trary, every inhabitant possessing a spark of patriotism will feel anxious to peruse, from week to week, a brid summary of the proceedings of our law-makers; and when subjects of unusual interest occupy attention in ou Legislative Halls, they will desire a pretty full report of what may be said, by the principal speakers. In order therefore, to adapt the Watchman to this numerous and influential class we shall furnish a weekly summary the business of Parliament, and a carefully condensed report of debates on great public questions. To afford still farther inducement to parties to avail themselves of Pas-

Reduction in our terms:

New Subscribers, from this date, requiring back Nos., in advance, for Vol. 1., (single copies) commencing No. 15,

to end of Vol., in advance, to Clubs of ten or more, commencing No. 15, to end of Vol., in advance, 5s. 0

Any persor ... itting 10 dollars (post paid), will receiv eleven copies of the Watchman from No. 15 to the end Vol. 1, addressed separately, if required.

For the accommodation of Subscribers who have taken the Walchman from the commencement of the Vol., ite advance term is farther extended to the 1st of next month

With these inducements and a vigorous effort on the part of Agents to collect subscriptions and obtain subscriptions bers, we hope to obtain still stronger assurances of futur prosperity in our enterprise. A little more effort would we are confident, increase our present subscription list, at least two or three hundred. We now wait for a respons and carnestly hope that our expertations may not be di appointed. It will readily he perceived by any one ac quainted with the heavy expences connected with the publication of a weekly Journal, that any reduction in ou answer to the question—SHALL WE BE SUSTAINED IN THE ATTEMPT TO FURNISH TO THE M

.ID VERTISEJIENTS

TURONTO

MECHANICS' INSTITUTE.

Incorporated by Act of Parament.

Under the Patrocage of His I xeedleney the Cov.-General

ANNUAL EXHIBITION.

of Science, Art, Manufacture, &c., &c., will be held in Fr It MBLR next, commencing one week after the close of the Provincial Agricultural Fair, and will continue for three week.

The following is a LIST of PRIZES which will be

For the best specimen, combining Ingenuity and Me-

A GOLD MEDAL of the value of £12 10s., given by his Expellency the Governor General.
For the second best do-

A WORK OF ART, value £5, by the Institute.

For the third best do— A DIPLOMA, by the Institute.

For the best Specimen of Decorative Art, manufacpred in the Province-combining taste and original design A WORK OF ART, value £4, by the Institute.

For the second best ditto—
A DIPLOMA, by the Institute.
For the best collection of Canadian Insects, Methodi-

eally arranged, and to contain at least, between 200 and 30) specimens, the names of the insects not required— A MICROSCOPE, value £2 10s., by Professor Croft,

al

nd

зly

en•

91.

ad•

3, a

an

ur-

o the

ming

tives

cular

or do

o fre-

: con-

otism

brief

in out

ort of

order

iry of

ed re-

rd still

PAR

make

5s. 0d.

end of

, taker

ol., the

month

on the

ubscr

futur

would,

list, al

n in ow

Professor of the Institute.

For the second best ditto—

A DIPLOMA, by the Institute.

For the best original Od Painting—

A MEDAL, value £10 or upwards, by the Judges.

For the second best ditto—

A DIPLOMA, by the Institute.

For the best Geometrical colored Mechanical Drawing

Vechame or Mechanic's Apprestice—
A SET OF MATHEMATICAL INSTRUMENTS. value £3, by a member of the Institute. For the second best ditto—

A DIPLOMA, by the Institute.

For the best Original Water Color Drawing—
A WORK OF ART, value £3:10s., by the Insti-

For the second best ditto-

A DIPLOMA, by the Institute,
For the best Specimen of Mechanical Dentistry—
A SILVER MEDAL, value £2 10s., by a member

of the Institute.

For the second best ditto—
A DIPLOMA, by the Institute.

For the best Specimen of Ladies' Needle Work—
A WORK OF ART, value £2 10s., by the Institute.

For the second best ditto-

A DIPLOMA, by the Institute.

For the test Water Color Drawing—by a Pupil—
A BOX OF COLORS, &c., Complete, value £1

15s, by a member of the Institute. For the best Chalk Drawing, by a Lady, a Pupil—AN Al BUM, value 16s, 3d., by a member of the

Institute.

For the best Chalk Drawing, by a Gentleman, a Pupil-A DRAWING BOOK, value 15s., by a member of

the Institute.

The Justitute.

For the best Specimen of Modelling or Sculpture—
A DIPLOMA, by the Institute.

For the best specimen of Cabinet Ware, by an apprentice of not over 5 years standing—
A BRACE AND BITS, of the dest quality, by P.

Betterson 5. See Theoremson

Patterson & Sons, Ironmongers.
For the best specimen of Joiner's Work, by an appren-

of not over 5 years standing— A PLOUGH PLANE AND IRONS, by Ridout,

Brothers & Co., Ironmongers. For the best specimen of Forged Iron Work, from the

amer, by an apprentice of not over 3 years standing—A SET OF STOCKS AND DIES, value £2, by John Harrington, Esq., Ironmonger.

The Committee will also award a few discretionary olomas, not exceeding six in number, for superior Speneus not herein enumerated.

The above prizes are open to the competition of the bounce. All Specimens for competion must be the bona, a production of the Exhibitor.

Should any specimen be exhibited, which may be deem-worthy, by the Committee, of being exhibited at the eat Exposition of Manufactures, &c., to be held in Lonin the year 1851, the Committee will make arrange-tests for meeting the expense of sending them, there for at purpose—the owners consenting thereto.

Any further information may be had on application to undersigned committee of management.

J. E. PELL: V. PARKES. W. H SHEPPARD. JOHN DRUMMOND. S A. FLEMING AND WM. EDWARDS, Secretary.

Toronto, March, 1850.

James Foster,

OOT & SHOE ESTABLISHMENT No. 4, City Buildings, King Street,

TORONTO.

muary 21st, 1850.

MESSRS. EWART AND HELLIWELL. RRISTERS, ATTORNEYS, &c. &c.

YONGE STREET, One door south of King Street, TORONTO:

FOR SALE.

HEOLOGY, By the Rev. W. Cooke, 6s. 101d. The Principles of Total Abstinence, by the same bilec Sermon, by the same, 0s 5ld.

sponsei ecturers on Church Government, by Rev. T. Goldone activities af the C. W. M. N. Connexion Church, 1s.

as Books adapted to ditto, 1s. 3d. or 12s. 6d. the

incress B.—As the supply of the above Works is very limc for a those who wish copies for their own use, or for sale, AINED d send their orders without delay.

T. T. HOWARD. alo, Jan. 21st, 1850.

original designs. Just published with the Author's final corrections, a new and enlarged Edition of this splendid and

popular work, with a copious supplement, comprising a History of the Life and Reign of the present remarkable Pope, ULUS 1X, and a Biographical Sketch of the last Pope GREGO-RYXVI

REV. DR. DOWLING'S GREAT WORK ON ROMANISM.

New and enlarged Edition, with the Author's last

additions.

A BOOK FOR EVERY PROTESTANT!

The History of Romanism, from its earliest ori-

gin to the present time -By the Rev. John

Dowling, D. D.—Embellished with upwards of 50 highly finished engravings, chiefly from

THE best encomium upon this learned, complete and popular History of Romanism, is the fact that SIXTEEN THOUSAND COULTS have been sold in about TEEN THOUSAND COPPES have been sold in about three years, and still there is a constant demand for it in all parts of the country. In order to meet this demand. and to gratify the public currosity in relation to the present Pope Pais IX, the present enlarged clitton is presented to the public. With the Supplement, the work now forms a splendid octavo volume, for the parlor, or for the library,

Testimonials to former Editions, selected from more than a hundred, from all Protestant Den mi-

EPISCOPAL.

From the Protestant Churchman.

"This is a beautiful volume of 672 pages. Good service has been done for the cause of truth by this publicanon, and it certainly ought to secure for its author an en-viable reputation among contributors to the standard literature of the day."

From the Episcopal Recorder.

"It traces its subject from the earliest corruptions of Christianity to the present time. It has a full Chronolo-gical Table, with Analytical and Alphabetical Indices and Glossary. It is a large and beautiful volume, and full of valuable information."

METHODIST

From Zion's Herald.

"It is written in a popular style. Its engravings are numerous and finely executed. The book will doubtless be popular, and cannot fail to produce a profound conviction of the terrible imquity of Anti-Christ."

Rev. George Coles, of the Christian Alvocate and Jours nal. says—' I cannot but express my gratifude to Almighty God that such a concise and complete development of the Mystery of Iniquity' is now prosented to the public in a form'so elegant and attractive."

CONGREGATIONAL.

Rev. Dr. Cheever, in the New York Evangelist, says "We ought to have noticed this excellent and beautiful work before. It possesses many and very strong claims for popular layor, and we do not doubt that it is destined to have an extraordinary sale. The work itself is charac-ferized by great research, and a comprehensive and Scrip-fural view of the nature and history of the Popish system."

PRESBYTERIAN.

From the (Philadelphia) Presbyterian.

"Such a work required deep and protracted research, and it affords evidence that diligence, caution, and judg-ment, in the selection and arrangement of materials, have not been wanting. The author has availed himself of the writings of both Protestants and Papists, and has brought together a greater mass of information on the history, the spirit, and the doings of Popery, than we have ever seen before in one volume.'

MISCELLANEOUS.

From the Christian Intelligencer, (Dutch Reformed.)

"Those who would see a correct and condensed exhibition of the ten thousand adominations of the Papacy, may find it, to their amazement, in Powling's History of Romanism. Its contents form a rich sortchouse of histori-Rômanism. Its contents form a rich sortchouse of historical instruction, which, if it could be placed within the reach of every family, would prove an unspeakable blessing to our beloved country. This is the book for Americans. Place it beside your Bibles. Compare its records of crime and the Papal principles it exposes with the holy doctrines and immaculate life of Jesus of Nazareth. When you have done this, you will have no difficulty in determining whether or not Romanism is Christianity."

Rev. Alexander Campbell, President of Bethany College, of the Church of the Reformers, says: "In this work are an immense assemblage of facts and documents connected with the development and history of this great mammoth institution of error and iniquity. Poperty is developed in this treatise from its birth to the present hour. We desire for this Book a very large circulation, It is only necessary to enlighten this community in the true

only necessary-to enlighten this community in the true spirit and character of the Papal system, to secure them against its insiduous attacks upon everything we as a people hold dear and sacred. Let every one who buys this work communicate freely to all around him the developments which it reveals, and the facts which it records."

President Cramp, of Montreal, Editor of the Montreal Register, and author of the Text Book of Popery, says:—

"This important work possesses merits of a high order. We are pleased to see that Dr. Dowling furnishes ample references to his authorities. The matter is well arranged; the facts unquestionable; the style lucid; and be spirit, Casholic, in the proper sense of the term. Its extensive circulation will be highly advantageous to Protestanism. 113- Notwithstanding the extensive Supplement new added to this valuable work, the price will remain the same as the former editions. Three Dollars per copy.

J. NASH,

FASHIONABLE TAILOR & DRAPER

No. 2, ELGIN BLOCK,

JOHN STREET, HANILTON..

R. D. WADSWORTH.

YORK STREET, HAMILTON, C. W. IS AGENT IN WESTERN CANADA FOR THE FOLLOW ING PERIODICALS:

Missionary & Sabbath School Record, (per an.) 1s. Od Canada Temperance Advocate, Canada Christian Advocate, Ecclesiastical & Missionary Record, Montreal Witness, 31. Christian Guardian, 124. The Watchman, (Toronto.) Sunday School Guardian, Journal of Education, Canadian Agriculturist, 2s. 5s. 6d. 0d.

151.

Journal of Medical & Physical Science,

April 1st, 1850.

THE FARMER'S PAPER

THE CANADIAN AGRICULTURIST:

The hest and cheapest Farmer's paper published in Canada, and the only one now published in Upper Canada.

and contains 24 pages, double columns, imperial octave.

During the present year, the advertising sheet will be dispensed with. It will contain numerous illustrations of Machines and Farm Implements, Farm Houses and Cottages, &c., Plans for School Houses, and Diagrams in explanations of questions in machanical science, and natural philosophy.

Great care will be taken a six of the six of the contain the six of the contains and instructions to planations of questions in machanical science, and natural philosophy.

phinosophy.

Great care will be taken in the selection of matter, whether releting to Agriculture, Horticulture, Mechanics, whether releting to Agriculture, Horticulture, Mechanics, and is designed to be a complete family guide, in all cases, and in all diseases.

Several intelligent practical farmers and gardeners have promised correspondence, and the editors will be happy will be fully unfolded, and so explained that all may apply to receive communications from all their subscribers.— Such as are of interest will be freely published. Two or Such as are of interest will be freely published. Two or hree gentlemen of high scientific attainments sone of whom is connected with the University, I have agreed to

contribute to the column of the Agriculturist.

Farmers, subscribe and pay for your paper, and then write for it; all parties will thus be pleased and bene-

The Agriculturist is devoted to the development and advancement of the real interests of Canada. Much good has already been done by this paper, and those which preceded it, and of which it is a continuation. But the proprietors of the Cultivator, and the other papers alluded to, suffered great loss; and the proprietors of the Agriculturist heavy so far been out of welet besides the time. to, suffered great loss; and the proprietors of the Agriculturist have, so far, been out of pocket, besides the time, labor and anxiety spent in its publication. Is the reproach that the farmers of Canada will not support an agricultural paper of any kind, to continue? We hope not. Let those who love their country, and desire its improvement. those who love their country, and desire its improvement, make a little more effort this year, and the reproach may be wiped out forever.

As an inducement to extra exertion, we offer the following Premiums:

ONE HUNDRID DOLLARS! SEVENTY-FIVE DOLLARS! FIFTY DOLLARS!

Every person who will procure 200 abscribers for the Agriculturist, at the subscription of ONE DOLLAR, and temit the money at the time of ordering the paper, will be paid \$100; for 160 subscribers, \$75; for 120 ditto, \$50; for 75 ditto, \$30; for 60 ditto, \$25.

Agricultural Societies, and those persons who obtain paper through the society, are excluded from the above. As we have no travelling agents, the offers are open, and accessible to all, with the everytion just mentioned. No papers will be sent unless the subscription accompanies the order, until the smallest number [60] is realized; after the order, until the smallest number [60] is realized a after that one-half the price may be retained by the competitor, till the completion of the list which he intends to forward. Who will try? Where is the township of Canada West, in which no young man can be found willing to spend two or three weeks this winter to win at least the \$25

Agricultural Societies ordering 25 copies and upwards, will be supplied at half a dollar; twelve copies and upwards, 3s. 9d. Single subscriptions, one dollar. Local Agents, who will procure over three subscribers and remain us the subscription, free of postage, will be allowed

GEORGE BUCKLAND, Secretary Agricultural Associ-tion, Principal Editor, usated by William McDov-GALL, Proprietor. All letters should be post-paid, and addressed "To the Editors of the Agriculturist, Toronto.

Dollar Newspaper. MIE Montreal Weekly Transcript or Dollar News-

paper, is published at the low rate of ONE DOLLAR per annum, in clubs of seven or more. SINGLE COPIES FIVE SHIDDINGS

FOR TEN MONTHS. The Weekly Transcript contains all the reading matter of the Tri-Weekly. Transcript, consisting, in addition to the Political News of the day, of a variety of literary and miscellaneous articles suitable for family reading, every-thing offensive to morals being carefully excluded—Bio-graphical Sketches—Parliamentary Proceedings, Europe-an and American News, Market Prices, &c.

13 Furmers and Horticulturists will always find in the columns of the Weekly Transcript extracts from the best agricultural publications of the day.

We invite practical farmers to favor us with communications relative to their own experience and discoveries in agriculture, which we shall be happy to lay before the

Any person sending a Club of Ten Subscribers, will be entitled to an extra copy for his trouble. NO CREDIT-CASH ALWAYS' IN ADVANCE.

All Letters to be post paid, or they will not be taken D. McDONALD,

Proprietor of the Montreal Transcript.

THE CANADIAN WESLEYAN METHODIST NEW CONNEXION CHURCH.

For the Watchman

To all the Superintendant Preachers in the Canadian Wesleyan Methodist New Connexion Church.

I would remind you, through the Watchman, that it will be needful for you to forward to mo by the twentieth of April next, a statistical account of your circuits in the same form as the Tabular view of the state of the Connexion as published yearly in our minutes, accompanied with those remarks which will assist me in making up my annual report for the English Conference. The Conference in England passed a resolution, last year, requiring this to be done, by the General Superintendant, annually. I trust that the latest communication will reach me by the time above specified.

I am, Dear brethren,

Yours affectionately,

H. O. Chorrs, General Superintendant

London, C. W March 27th, 1850.

THE WATER GURE JOURNAL

AND HERALD OF REFORMS.

VOLUME EIGHTH, COMMENCING JULY, 1849.

will be fully unfolded, and so explained that all may apply it in various dise sees, even those not curable by an other means. There is no system so simple, harmless, and universally applicable, as the Water-Cune. Its effects are almost mirreulous, and it has already been the means of saving the fives of thousands, who are entirely beyond the reach of all other known remedies.

THE PHYLOSOPHY OP'LIFE AND HEALTH

will be fully discussed, in every particular, including Food, Air Drinks, Clothing, and Exercise, showing their effects on the body and raind.

REFORMS

no matter of what lisease, the principles of Hydropathy may safely be apposed, and in nine cases out of ten, great benefit may be derived therefrom.

TO THOSE IN HEALTH.

Without bealth even life is not desirable, unless a remedy, can be found. To preserve health no other mode of living can compare with this system. In fact, were its rules observed and carried out, many of our ills would be forever banished from the earth, and the succeeding generations grow up in all the vigor of true mankind. It will be a part of our duty to teach the world how to preserve health, as well as to cure disease.

TO WOMEN AND MOTHERS.

it is universally conceded, by all intelligent practitioners, as well by the old school as the new, that the Water-Cure is not equalled by any other mode of treatment in those peculiar troubles common only to woman. This Journal will contain such advice and instruction as may be con-sidered most imperion, in all these critical yet unavoida ble cases.

TO HYDROPATHIC PRACTITIONERS.

We wish to have it distinctly understood, that this Journall will be devoted to the interests of no party, but will represent the entire Hydropathic profession. Our pages will be open to all-who may favor us with such communications as may be of general interest to all classes. Reports of important cases, and all other matters pertaining to health, will be thankfully received, and laid before our renders.

TO THE PUBLIC.

Our facilities for publishing such a work, as this are unsurpassed by any other house in the United States. We have obtained the co-operation of all the leading Hydrowhole combined talent of the entire profession. Besides pathic writers of thoage, which will enable us to present the this we have had a wide experience in journal publishing. and have securred the services of nearly all the medical reformers in the land.

THIS JOURNAL

will be published monthly, containing thirty-two large pages of the best matter, with reference to the application of this system, adapted to all classes, on the following

TERMS, INVARIABLY IN ADVANCE, with

Single copy, one year, - \$1.00.

Five copies, - 4 00,

Ten copies, - 7 00

Twenty copies, - 10 00

To receive attention, letters and orders must, in ALL.

cases, be Post-paid, and directed to

• FOWLER & WELLS, Clinton Hall, 129 and 131 Nassau street, N. York

KNOW THYSELF.

THE AMERICAN PHRENOLOGICAL JOURNAL FOR 1850. EDITED BY O. S. & L. N. FOWLER.

TIO REFORM AND PERFECT OURSELVES and our race, is the most exalted of all works. To do this, we must understand the human race. This, Phrenology, Physiogramy, and Vital Magnetism logy, Physiology Physiognom embrace; hence fully expound all the laws of our being and conditions of happiness.

PHRENOLOGY.

Each number will contain the analysis and location of some Phrenological faculty, illustrated by an engraving, of an article on their combination, with instructions to

PHYSIOLOGY. Health is life, the great instrument of talent, virtue, and

happiness, all of which it augments. To its preservation and restoration, special attention will be given. VITAL MAGNETISM; with practical instruction, interesting facts, and those

choice truths which it unfolds, will be presented in this

Journal.

The blessings they enjoy, the influence they can wield, and their preparation for conducting our institutions, with form a the ne of a series of articles.

SELF-PRESERNATION.

Who does not long earnestly, and would not strive assidu lously, to cultivate his natural powers, and render himself better and more happy? To such each number will be a prompter and a text-book.

THE JOURNAL

will be published monthly, containing thirty-two large octavo pages, on good type and paper, with a variety of engravings, and much practical instruction to learners, on the following very low

TERMS IN ADVANCE. Single Copy ne year, - \$1 00° Five Copies, one year, - 4 00

Sample numbers of the Journal will be sent gratis

when desired. Please address post-paid. FOWLER & WELLS,

Chinto g Hall, 131 Nassau street, New York;

Men'

do

ADVERTISEMENTS

NOTICES.

THE DISTRICT MEETING for the Hamilton District, will be held (D. V..) in Haundan in the New Connexion Chapel, Main Street, on the 25th inst., commencing at 9 o'clock, A. M. A full and punctual attendance is requested.

J. BRENNAN.

Hamilton, May 8, 1850.

THE CAVAN DISTRICT MEETING will be held (D.V.) in Lent's Chapel, Newcastle Mission, on the 29th of May, 1850, commencing at 9 o'clock, A. M. Preachers and Representatives are requested to be punctual in their attendance; and to bring all necessary decuments &c., in a prepared state, so as to enable the Meeting to transact its business in one day.

Cayan, April 26th, 1850.

THE JOHNSTOWNE DISTRICT MEETING will be held (D.V.) in the C. W. Methodist New Connexion Chapel, Mallory Town, on the 31st May and 1st June, 1850; commencing at 9 o'clock, a. m. Preachers and Representatives are requested to bring their Cucuit Books and other necessary documents, and to be punct all to their attentions. in their attendance.

N. B.—Preachers and Representatives for the Annual Conference will [D.V.] proceed from Brockville by Steam Packet, June 4th, to Toronto.

T. R.

North Agusta, April 13th, 1850.

Printing Establishment.





BOOK & JOB PRINTING

ÉVÉRY DESCRIPTION, EXECUTED WITH

Herthess & despatch, AND ON REASONABLE TERMS.

THE WATCHMAN OFFICE, Post Office Lane.

Catalogues, Circulars, Blanks of every kind, Way Bills,

Bill Headings, Insurance Policies, Steamboat Bills, Stage Bills, Hand Bills; Business Cards,

> Pamphlets, Bills of Lading,

Funeral Letters,

Posters,

Having recently purchased a varied assortment of Fancy Type, the proprietor of the Watchman Office trusts that parties patronizing him, will not be disappointed as to style, despatch, or terms.

THE following Works received at the BOSTON BOOK STORE, No. 6, Wellington Buildings, King Street.

THE LIFE OF JOHN CALVIN, Compiled from au-

thentic sources, and particularly from his Correspondence, by Thomas H. Dyer, Esq., Price 5s.

REFLECTIONS ON BUTLER'S ANALOGY, PALEY'S EVIDENCES OF CHRISTIANITY, AND HILL'S LECTURES ON DIVINITY, WITH TWO LINESOURCES BY LECTURES AND NORMAL TO AND ADDRESS AND NORMAL TO AND ADDRESS AND NORMAL TO ADDRESS AND NORMAL TO AND ADDRESS AND NORMAL TO ADDRESS AND ADDRESS AND NORMAL TO ADDRESS AND ADDRESS INTRODUCTORY LECTURES AND FOUR ADDRESSES, DELIVERED IN THE NEW COLLEGE EDINBURGH, by the late Thomas Chalmers, D.D., L.L.D., Price 5s.

NOTES, EXPLANATORY AND PRACTICAL, ON THE GOSPELS, designed for Sunday School Teachers, and Bible Classes, by Albert Barnes, Esq., in two vols.

MORNINGS AMONG THE JESUITS AT ROME, being Notes of Conversations held with certain Jesuits, on the subject of Religion, in the City of Rome, by the Rev. M. Hobart Seymour, M. A., Price 3s 9d.

B. COSGROVE.

For Sale.

THE SCHOONER "VICTORY," of Kingston, 60 tons burden, 4 years old, with every thing com-

For particulars, apply at the office of this paper or to E. BOYLE, Kingston.

TERMS LIBERAL Kingston, March, 1850;

MESSRS. EWART AND HELLIWELL.

BARRISTERS, ATTORNEYS, &c. &c. YONGE STREET, One door south of King Street, TO'RON'TO.

FOR SALE.

THEOLOGY, By the Rev. W. Cooke, 68, 101d.
The Principles of Total Abstinence, by the same

Jubilee Sermon, by the same, 0. 51d. Lecturers on Church Government, by Rev. T. Gold-amith, 71d. each, or 6s. the dozen. Discipline of the C. W. M. N. Connexion Church, 1s.

Class Books adapted to ditto, 1s. 3d. or 12s. 6d. the

N. B.—As the supply of the above Works is very limit. I, those who wish copies for their own use, or for sale, should send their orders without delay.

Toronio, Jan. 21st, 1850.



DR. JAMES HOPE'S VEGETABLE PURIFYING HEALTH

Dear Sir,—You may very safely and with every confidence recommend the abova PILLS, as a very superior Medicine in cases of Indigestion, Bilious Attacks. Sick Headache, Goldmess. Loss of Appetite, Low mass of Spirits with sensation of Fulness at the Fit of the Stomach. Panus between the Shoulders, Acidity in the Stomach and Bowels. Flutulency. Spasms, Heartburn, Dimness of Sight Drowsiness, and the Distressing feeling arising from Debility and Indigestion. and Indigestion.

All these discases have each something in common, each some principle of CONTINUITY, which, amid all their apparent variety, establishes their unity of type, one remedy alleviates or cures them all; and that remedy is

DR. HOPE'S PILLS

They are the very best remedy, and can be taken at any time, without any danger from wet and cold requiring to restraint from business or pleasure; they act mildly on the bowels, without pain or griping, giving strength to the stomach, and promoting a healthy action of the liver, by which they prevent and cure Jaundice and Dropsy, clear the skin, remove Sallowness and Pimples, purify the Blood, brace the Nerves, and invigorate the whole system. Females at a certain age should never be without them BUTTLER & SON, Cheapside, London.

From what I know of the above l'ills, I can unhesitatingly recommend them as a valuable Medicine, especially for the diseases mentioned above.

S. F. URQUHART, YONGE STREET, TORONTO, General Agent in British North America.

SIR HENRY HALFORD'S IMPERIAL BALSAM,

THE CURE OF RHEUMATISM, ACUTE OR CHRONIC, RHEUMATIC GOUT, NEURALGIA, AND

DISEASES OF THAT CLASS.

THIS extraordinary and potent compound is made according to a favorite prescription of the above eminent Physician. Sir Ashley Cooper, also, frequently referred his students to the compound as eminently calculated for the cure of Rheamatism, and other diseases of that class,—its ingredients are entirely from the Vegetable Kingdom, and if any medicine could legitimately be denominated a specific, this remedy is recentificably entitled to that appellation. But the Proprietor does not believe in INFALLIBLE SPECIFICS for the cure of any disease; yet his confidence in this medicine is such from personal knowledge, as to supply it, when taken under his own supervision, on the condition of "NO CURE NO PAX." Its success, in almost every case where it has had a fair and honest trial fully confirms its general THIS extraordinary and potent compound is made ac

own supervision, on the condition of "NO CURE NO PAX." Its success, in almost every case where it has had a fair and honest trial, fully confirms its general reputation, of being the very best medicine in the world for the cure of Rheumatism, Gout, Neunalgia, &c., Tononto, 14th December, 1848.

Sir,—Having for a considerable time severely suffered from an attack of Rheumatism, in my right arm and side, I applied to one of our respectable Physicians; but his treatment was of no permanent benefit to me. I was, therefore, induced to procure a bottle of your IMPERIAL BALSAM, which has completely cuted me, having now been perfectly free from any kind of pain for twelve months. Your may use this communication as you think proper, and refer enquirers to Yours, very gratefully,

GEORGE CLEZIE,

Cabinet-Maker, No. 4, Adelaule Street, East.

To Price 2s. 6di. 3s. 9d. and 5s. per Bottle.

The above Medicine is for Sale by

S. F. URQUHART,

General Agent, 69, Yonge Street, Toronto.

Dear Sir,—Being for the last four years subject to severe attacks of Rheumatism, Gout, or Rhematic Gout,—I know not which; and having tried many remedies, prescribed by different parties. I have now no hesitation in stating that your Medicine, called SIR HENRY HALFORD'S IMPERIAL EALSAM, has stopped the complaint in the IMPERIAL LALSAAI, mas stopped the complaint in me preliminary stages, four times over, in a few hours. Indeed, although you prescribe it to be taken four times a-day, I have never had to resort to it more than twice. Not only myself, but some friends to whom I have given same, were similarly relieved:—and in no case have I found it to fail. This is the first Fall, for four years, I have escaped the affliction, and which I attribute, under Providence, to the use of your Medicine.

JOHN CRAIG.

Toronto, 16th December, 1819.

A Case of Chronic Rheumatism of fifteen years standing cured by Halford's Balsam and Hope's Pills.

Toronto, 14th December, 1848, DR. URQUHART:

Dear Sir,—I hereby certify, that I have been afflicted with Rheumatism for lifteen years; for a considerable time I was confined to bed, and the greater part of that time I could not move myself; some of my joints were completely dislocated; my knees were stiff, and all my joints very much swelled: for the last three years, I was scarcely able to do three month's work without suffering the most exerciciating pains, I was doctored in Europe by several physicians of the highest standing in the profession as well as in this province, I was also five months in the Toronto Hospital, and, notwithstanding all the means useed, I could not get rid of my complaint, indeed I was told by a very respectable physician that I never could be cured, so that at the time my attention was directed to your Sir HENRY HALFORD'S IMPERIAL BALSAM, for the cure of Rheumatism, and Rheumatic Gout—and Dr. HOPE'S PILLS, I was despairing of ever getting cured; when I called on you, I was hardly able to walk, and what was almost miraculous, in three weeks from my commencing to take your medicine. I gained four teep my commencing to take your medicine, I gained fourteen pounds in weight; my health was much improved, and in points in weight; my health was much improved, and in about three weeks more my Rheimatism was completely gone and my health perfectly restored. I now enjoy as good health as any man in Canada. Since my recovery I have walked forty-six miles in one day with perfect freedom, and I assure you. Sir, that I feel truly thankful. You can make any use of this you please; my case is known to several individuals of respectability in this city their names you know and can refer to them if necessary.

Yours, truly and gratefully. Yours, truly and gratefully,

THOMAS WRIGHT.

Partier referred to, William Gooderbam, William Osborne, Samuel Shaw, Esquires.

THE SUBSCRIBERS beg to intimate to their Friends and the Public concrete, that the have commenced Business as MERCHANT TAILORS, and will keep on hand a very large Stock of

READY-MADE CLOTHING, DRY GOODS, HATS, CAPS, FURS CLOAKS AND BONNEYS,

The Corner of King and Church Streets, joining the Court-Mouse.

GARMENTS MADE TO ORDER, OF EVERY DESCRIPTION.

READY-MADE CLOTHING:

i's	Etoff Over-Coats, Pilot, do Beaver, do Whitney Trav'ng do Shooting Coats, B. C. Sack and Tag B. C. Frock & Press	do do	20s 0d 12s 6d 25s 0d 45s 0d 16s 3d 30s 0d 32s 6d		Men's Corduroy Trowsers do Vests Boy's Vests do Trowsers do Coats Red Flannel Shirts Cotton do	from do do do do do do	7s 6d 4s 44d 3s 0d 6s 3d 1∂s 0d 4s 44d 2s 3d	upward do do do do do
•	Cassimere Trowsers Etoff & Tweed do Doeskin & Cloth do	do do do	13s 9d 8s 9d 13s 9d	do do do	Cotton shirts, Linen Fronts, Cloth Caps Glengarry Bonnets	do	4s 44d 2s 5d	do!
,	Buckskin do Moleskin do	do do	20s 0d 7s 6d	do	Fur Caps	do do	74d 3s 9d	do
				ngv	GOODS			

		DRY	HOODS:	
250 Saxony Wool Scarf Sharws, Velvet Bonnets Cloaks Prints (fast colors) Gala Plaids Factor, Cottons	do do do	4s 44d do 9s 6d do 54d per yd, do 11d per yd, do	White Cottons Striped Shirting Ginghams (very heavy) Flauncls (red & white) Blankets Cotton Warp	from 21d per yd. do do 51d per yd. do do 71d per yd. do do 183d per yd. do do 1286d per yd. do do 486d per Bundle.

Shot, Creeked, Striped, and Plain Alpacas and Orleans; Saxonys; Plain; Checked, and Flowered Lama Cloths; Striped Crape Cloths; Plain and Shot Cobourgs; Camelion Stripes and Checks.

Ribbons, Laces, Edgings, Gloves, Hosiery, Fringes, Flowers, Muslins, Veils, Collars Velvets, Shawls, Handker-

The Subscribers would say to all, come and see the Goods and the Prices for yourselves.

IF NO SECOND PRICE.

BURGESS & LEISHMAN,

The Corner of King and Church Streets, joining the Court House.

Toronto, January 21st, 1850.

THE BIG GREEN SIGN



GOVERNMENT!

DO NOT MISTAKE

SWAIN & Co's CHEAP, GENUINE

TEA AND GROCERY STORE, Opposite the Market, in the Mammoth House.

NOTICE THE BIG GREEN T OVER THE DOOR!

LL who wish to lay out their money to the best ad-A vantage are invited to call and examine their Goods, as they are determined that no House in Toronto shall un-

dersell them. J. SWAIN & Co., Sign of the big Green T, Mammoth House, opposite the Market, King Street Toronto.

Notice!—The Subscribers have just received, from New York and other Marketskin connection with their own HYGEIAN MEDICINES, a choice selection of Perfumery, Fancy Soaps, Genuine Patent Medicines, &c., all of which can be had, on the Second Story, over their Grocery Establishment, both Wholesale and Retail.

J. SWAIN & CO.

Mammoth House, opposite the Market, Toronto, January 21, 1850

Wm. McDOUGALL,

ATTORNEY-AT-LAW, CONVEYANCER, &c, &c, TORONTO, CANADA WEST,

Office, King Street, Two Doors West of Yongo Street.

Toronto, Jan. 21, 1850.

JOHN TYNER,

BOOTAND SHOE MANUFACTURER NO. 83, YONGE STREET,

Sixth Door North of Adelaide Street. Toronto, January 21, 1850.

N. R. LEONARD,

House, Sign, and Ornamental Painter; Gilder Glazier, and Paper, Hanger; Looking-Glass and Picture-Frame Maker,

EGS respectfully to inform his friends and the Public D that he continues in his old stand on Yonge Street, second door South of Queen Street; where he keeps constantly on hand a general assortment of Looking Glasses and Picture Frames, and a quantity of Paper Hangings.

N. R. L. embraces this opportunity of expressing his thanks to his Friends and the Public for the share of patronage he has hitherto received; and, by constant attention to the orders of those who may favor him, he hopes to secure as formerly, in the various parts of his business, public support.

N. B.—A fresh supply of Paper Hangings, of various Patterns, English, French and American, cheap for cash. .Toronto, Jan. 21st, 1850.

The York Paper Mill.

AND WHOLESALE AND RETAIL

SCHOOL BOOK, ACCOUNT BOOK, PAPER AND STATIONERY WAREHOUSE.

Yonge Street, Toronto; and King St. Hamilton

THE Subscribers having leased the York Paper Mill, and purchased the entire Stock-in-Trade, Types, Presses. Bookbinding Tools, &c., &c., of the late firm by EASTWOOD &CO., are now able to supply the Trade, Country Storekeepers, School Teachers. &c., &c., will Writing and Wrapping Paper, School and Account Books Stationery, &c., at the lowest price, and on the most liberal terms. al terms

The highest price paid for Rugs, in Cash, Exchange a account.

Warehouse, same place as occupied by Eastwood

J. Eastwood, Jr., the managing partner at Toronto, ha for several years past conducted the business of the firm of Eastwood & Co., and will endeavor to merit continuance of the support given to that firm. J. EASTWOOD, J'R, & Co., Toronto.

C. L. HELLIWELL, & Co., Hamilton Toronto, Jan. 21, 1850.

BIBLE AND TRACT SOCIETY.

TPPER Canada Bible and Tract Society, No. 17 Yonge Street, Toronto.

JAMES CARLESS,

Depositary

THE WATCHMAN, PUBLISHED ON

Monday Evening BY T. T. HOWARD.

Office, Post Office Lanc, Toronto, Canada We —Ter Ms-

Annual Subscription, in advance, when not paid in advance, 12 Ditto. 12 papers to one address per An., each, in advance, 8

An Agent furnishing 10 subscribers who pay in advawill be entitled to a copy gratis. For every addition five pounds remitted in advance, the party remitting? be entitled to a copy of the Watchman.

Mar Communications to be addressed to T. T. Howe Box 321, Toronto P. O., invariably post paid, unless literary character, or from parties acting as Agents &

Payments considered in advance if made by the Is March, 1850.

Ministers of the Gospel and other influential persons respectfully requested to act as Agents for th Watchin! RATES OF ADVERTISING.

Six Lines and under, 2s 6d for first, and 71d for each sequent inscriion. Over Six Lines, 4d per Line for first, and 1d for

subsequent insertion. All Advertisements should be accompanied by wr directions stating the number of insertions required

not, they will be inserted till countermanded in writ and charged accordingly. A liberal discount will be made to persons adver-

ROBERT BOYLE, Printer.